



COMITÉ FRANÇAIS POUR
LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE



NOURRIR LES VILLES, NOURRIR LE MONDE

Les initiatives soutenues en 2013



Bénin

Des abeilles pour l'économie locale

Porteur du projet

Union Béninoise des Maisons Familiales Rurales (UB-MAFAR)

Partenaires principaux

Maison familiale rurale de Kétou (MAFAR-Kétou)

Union nationale des maisons familiales rurales d'éducation et d'orientation (UNMFREO)

www.mfr.asso.fr

Localisation du projet

Commune de Kétou, Bénin

Bénéficiaires

Directs : 15 familles

Indirects : 304 familles

Durée

12 mois

Financement

Agence Française de Développement – CFSI : 11 951 €

Complémentarité entre agriculture et apiculture

Dans la région de Kétou, il existe des cultures favorables à l'élevage d'abeilles (maïs, manioc, sorgho, arachide, avocatier etc.). La synergie entre agriculture-arboriculture et apiculture est indéniable. Cette dernière activité permet l'augmentation de la production de semences et donne des fruits de meilleure qualité. En outre, les paysans sont en mesure de dégager des revenus supplémentaires s'ils ont des formateurs compétents qui leur enseignent la pratique de l'apiculture.

Un enseignement diffusé en cascade

La maison familiale rurale (MAFAR) souhaite promouvoir l'apiculture comme activité génératrice de revenus. Les 15 stagiaires se forment également au marketing. La MAFAR propose d'associer les anciens stagiaires afin qu'ils accueillent d'autres promotions de stagiaires. Cette organisation facilite la diffusion des connaissances relatives à l'apiculture.

Résultats attendus

- *Capacités* : 6 formateurs disposent de compétences techniques, économiques et suivent les stagiaires dans leur installation progressive. Les jeunes connaissent les abeilles et leur environnement et sont capables de préparer un site apicole ;
- *Equipements* : les 15 stagiaires disposent de matériel en kit qu'ils savent utiliser, entretenir et ont les moyens de récolter le miel puis de le commercialiser ;
- *Diffusion des connaissances* : les jeunes formés servent de relais à d'autres promotions de stagiaires.

Principales activités

- Renforcement des compétences des formateurs, notamment sur le plan économique (marketing et mise en marché) ;
- Formation théorique et pratique des stagiaires ;
- Accompagnement des nouveaux apiculteurs dans leur installation ;
- Constitution d'une association d'anciens apiculteurs formés à la MAFAR pour diffuser les connaissances acquises.

Bénin

La vente en circuits courts valorise les produits fermiers locaux

Porteur du projet

Hortitechs

Partenaire principal

Réseau Bénin de l'enseignement agricole français (RB EAF)

Autres partenaires

Helvétas coopération Bénin

Institut national de recherche agricole du Bénin (INRAB)

Chambre d'agriculture du Bénin

Fédération agroécologique du Bénin (FAEB)

Localisation du projet

Sud du Bénin

Nombre de bénéficiaires

Directs : 1 450 familles

Indirects : 150 familles (distributeurs d'intrants, entreprises partenaires, employés agricoles)

150 femmes agricultrices, 500 000 consommatrices et 650 jeunes

Durée

36 mois

Financement

Fondation Ensemble : 24 000 €

Agence Française de Développement – CFSI : 26 000 €

La 1^{ère} AMAP au Bénin...

Depuis 2006, Hortitechs développe les circuits courts et appuie les exploitations familiales par la formation à l'agroécologie. Les maraîchers et les consommateurs ont été enthousiasmés par les premières expériences. Le défi réside désormais dans le franchissement des obstacles rencontrés ces dernières années (manque de fertilisants organiques, pertes post-récolte, carences dans la traçabilité et la certification des produits) et la conquête des consommateurs urbains aux revenus moyens.

... face au changement d'échelle

Le projet vise l'amélioration de la production des maraîchers et la promotion des partenariats entre agriculteurs et consommateurs (familles, cantines etc.) afin de valoriser les produits locaux sur les marchés de 5 grandes villes du Sud Bénin. L'association Hortitechs donne la priorité à la diversification des produits et des partenariats et les producteurs souhaitent renforcer les capacités techniques et organisationnelles de leurs groupements et accéder à des marchés rémunérateurs.

Résultats attendus

- *Distribution* : Hortitechs étend le réseau de circuits courts et diversifie les partenariats de vente ;
- *Compétences* : 450 producteurs se forment aux techniques agroécologiques, élaborent le processus de certification participative et accèdent aux marchés urbains ;
- *Sensibilisation* : 24 jeunes étudiants béninois et européens connaissent les enjeux de l'agriculture familiale au Bénin et valorisent leur expérience de stage.

Principales activités

- Implantation de 5 kiosques de distribution, campagnes de promotion des produits locaux et diffusion d'outils de capitalisation ;
- Formation des producteurs et consommateurs à la certification participative ;
- Formation des producteurs (itinéraires techniques ou « production tout simplement), gestion des exploitations, compostage des déchets organiques) ;
- Accueil de stagiaires dans les fermes et appui à la restitution de leur expérience.

Burkina Faso

Des aliments nutritifs pour les enfants des quartiers précaires de Ouagadougou

Porteur du projet

Groupe de Recherche et d'Échanges Technologiques (GRET)
www.gret.org

Partenaire principal

Association Sagltaaba pour l'épanouissement de la femme et de la jeune fille (ASEFF)

Autres partenaires

Direction de la santé du centre de Sig-Noghin
Unités de production de farines infantiles de Ouagadougou : Faso Riibo, Burkina Agricole et Misola
Arrondissement de Sig-Noghin
Associations de femmes

Localisation du projet

Bissighin et Pazani, quartiers de l'arrondissement de Sig-Noghin, zone périurbaine de Ouagadougou, Burkina Faso

Bénéficiaires

Directs : 1 400 familles
Indirects : 1 100 familles

Durée

12 mois

Financement

Agence Française de Développement - CFSI : 14 997 €

Des bouillies fortifiées à base de céréales locales

Malgré une amélioration de la situation nutritionnelle des nourrissons et des jeunes enfants au Burkina Faso, près d'un tiers d'entre eux souffre encore de la malnutrition. De 2005 à 2012, le programme Nutrifaso du Gret a appuyé des unités de production d'aliments locaux pour enfant. Mais l'utilisation de bouillies fortifiées reste encore insuffisante. C'est pourquoi l'ASEFF souhaite organiser des actions de sensibilisation sur la nutrition infantile et développer sa commercialisation.

Un accès à faciliter

L'association veut développer la vente de farines infantiles locales en circuits courts et renforcer le réseau de distribution de bouillies prêtes à consommer et adaptées aux enfants. Elle prévoit également de promouvoir ces aliments et entend participer à la diffusion de bonnes pratiques d'alimentation du nourrisson et du jeune enfant par des actions de sensibilisation.

Résultats attendus

- *Commercialisation* : le réseau de vente de bouillies fortifiées prêtes à l'emploi se renforce dans deux quartiers de Ouagadougou (2 kiosques et 6 vendeuses ambulantes en assure la commercialisation) ;
- *Accessibilité* : 1 400 mères d'enfants (de 6 à 23 mois) ont accès à des aliments adaptés aux besoins de leurs enfants et participent à des actions de sensibilisation sur la nutrition infantile ;
- *Rentabilité* : le GRET et ASEFF évaluent l'impact de l'activité économique des unités de production et des kiosques de vente dans l'optique d'étendre l'intervention.

Principales activités

- Appui à la transformation des farines en bouillie, suivi et contrôle qualité. Accompagnement des 4 unités de transformation (suivi qualité, conditionnement etc.) ;
- Suivi des ventes et optimisation de leur gestion (accompagnement en terme de comptabilité, marketing, suivi des ventes) ;
- Actions de promotion des produits via les radios locales, sensibilisation aux pratiques d'alimentation du nourrisson dans les centres de santé ;
- Etude de la viabilité économique de l'activité de vente, analyse des revenus générés et du niveau de satisfaction des mères d'enfants.

Burkina Faso

La redécouverte du fonio dans les Hauts Bassins, une initiative savoureuse

Porteur du projet

APROSSA – Afrique Verte
www.afriqueverte.org

Partenaire principal

Fédération Artisans du Monde (FADM)
www.artisansdumonde.org

Autres partenaires

Direction régionale de l'agriculture des Hauts Bassins

Institut national d'études et de recherches agricoles (INERA)

Laboratoire national de santé publique (LNSP) et Laboratoire du Département de technologie alimentaire (DTA)

Institutions de crédit : ECO-BANK, Caisses populaires, ACE-FIM CREDO

Localisation du projet

Hauts Bassins, Burkina Faso

Bénéficiaires

Directs : 1 000 familles
Indirects : 5 000 familles
15 000 jeunes et 12 000 femmes

Durée

36 mois

Financement

Fondation L'OCCITANE :
45 000 €

Une céréale très nutritive mais peu valorisée

Au Burkina Faso, les agriculteurs disposent de conditions favorables pour cultiver le fonio. Cette céréale est adaptée au climat et dispose d'une haute valeur nutritive. Pour améliorer sa commercialisation, APROSSA a identifié les obstacles à son essor (manque d'équipements de transformation, d'emballage, de financements, méconnaissance des circuits commerciaux) et propose des solutions. Celles-ci vont assurer une meilleure valeur ajoutée, accroître la qualité des produits et des ventes et améliorer les revenus des transformatrices et des producteurs.

L'envol des ventes grâce à la concertation

Les producteurs souhaitent développer la filière locale du fonio dans les Hauts Bassins en augmentant la productivité ainsi que la disponibilité de leurs produits. Il s'agit pour eux d'accroître la transformation et la qualité du fonio prêt à l'emploi, d'améliorer la distribution de la céréale grâce à la gestion concertée de la filière.

Résultats attendus

- *Productivité* : 300 exploitants améliorent leurs rendements et la disponibilité du fonio ;
- *Transformation* : 700 transformatrices se forment et améliorent la qualité des céréales ;
- *Gouvernance* : les acteurs de la filière se concertent et renforcent leurs circuits de vente et de distribution.

Principales activités

- Formation de 5 des 30 semenciers soutenus en 2012, de 100 producteurs et de 100 pileuses ;
- Formation de 150 transformatrices. Accompagnement de 10 unités de transformation dans le montage des dossiers de financement. Ateliers de négociation entre producteurs et transformatrices pour un accès facilité à une matière première de qualité ;
- Actions de promotion et développement de circuits permanents de distribution ;
- Structuration des différents acteurs de la filière (union des producteurs, groupements de pileuses, réseau de transformatrices de céréales) ;
- Concertations entre producteurs, pileuses et transformatrices pour réfléchir à la marche de la filière et organiser des achats groupés.

Burkina Faso

Du niébé pour nourrir les espaces périurbains

Porteur du projet

Association SOS Santé et Développement (ASSD)

Partenaire principal

Action de carême (ADC)
www.actiondecareme.ch

Autres partenaires

Service technique de l'agriculture de Nanoro

Service technique de l'élevage de Nanoro

Conseil Municipal de Nanoro

Conseils Villageois de Développement (CVD) des 15 villages de Nanoro

Localisation du projet

Nanoro-Ouagadougou,
Burkina Faso

Nombre de bénéficiaires

Directs : 3 000 familles

Indirects : 6 500 familles

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 49 600 €

Le niébé, un produit sain mais peu accessible

Au Burkina Faso, les producteurs sont très vulnérables face aux aléas climatiques. Ils ont besoin de renforcer leurs compétences dans la gestion des récoltes et la maîtrise des innovations agroécologiques. Parallèlement, s'ils entrent en relation avec les habitants des alentours de Ouagadougou et leur fournissent des aliments sains correspondant à leur budget, ils peuvent satisfaire la demande en niébé, élevée en zone urbaine et périurbaine.

Un avantage pour les villes comme pour les campagnes

Les agriculteurs périurbains augmentent leur production et leurs revenus grâce à une meilleure organisation. 3 000 ménages pauvres des zones périurbaines de Ouagadougou ont accès au niébé à un prix raisonnable car il est produit localement.

Résultats attendus

- *Adaptation au changement climatique* : les producteurs adoptent de bonnes pratiques agricoles ;
- *Elargissement du marché* : différentes variétés de niébé ainsi que leurs produits dérivés sont accessibles pour les populations les plus pauvres des zones périurbaines ;
- *Capitalisation* : les bonnes pratiques du projet sont capitalisées et diffusées à différents niveaux (local, régional, international).

Principales activités

- Formation de 500 producteurs (maîtrise des variétés améliorées, cycles de production, stockage, production d'engrais fertilisants par l'installation de fosses à fumure etc.) ;
- Formation à la planification et à la gestion d'entreprise agricole alliée à l'organisation d'une bourse annuelle du niébé permettant de nouer des relations commerciales ;
- Etude sur le circuit de distribution et de commercialisation du niébé afin d'identifier les acteurs de la filière et de trouver les circuits appropriés ;
- Formation de 75 femmes à la transformation du niébé et acquisition d'équipements ;
- Mise en place de 4 comptoirs témoins de vente en ville et d'une foire au niébé ;
- Etude sur les bonnes pratiques pour partager la connaissance et production de supports de diffusion.

Burkina Faso

Les agriculteurs du niébé s'organisent pour alimenter les villes

Porteur du projet

Institut Africain pour le Développement Economique et Social, Centre Africain de Formation (INADES-Formation)
www.inadesfo.net

Partenaire principal

Réseau d'ONG européennes pour l'environnement, l'agroalimentaire et le développement (RONGEAD)
www.rongead.org

Autres partenaires

Service national des semences
Institut de l'environnement et de recherches agricoles (INERA)

Localisation du projet

Province de Sanmatenga, Burkina Faso

Bénéficiaires

Directs : 2 330 familles
Indirects : 11 000 familles
1 231 femmes

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 50 000 €

Une filière à structurer

La dégradation des écosystèmes au nord du Burkina Faso a entraîné un épuisement des sols et une pluviométrie aléatoire. Le niébé est une légumineuse très cultivée dans cette zone, il s'adapte bien à des sols et des conditions climatiques variables. Mais les acteurs de la filière niébé ne sont pas organisés et peinent à produire en quantité et en qualité suffisante pour faire face à la demande urbaine. Les structures d'organisation collective demandent à être renforcées. Les paysans seraient alors à même de diffuser les pratiques agroécologiques adaptées.

Le défi de l'amélioration de l'accès à l'information

Les unions départementales du niébé ont besoin d'un appui pour se structurer afin de fournir les services essentiels à l'amélioration de la productivité. Les producteurs disposent d'un réel moyen de négociation des prix quand ils parviennent à améliorer les services d'information sur les marchés et la concertation avec les consommateurs. Ils développent ainsi la commercialisation groupée de leurs produits.

Résultats attendus

- *Service Agricole* : 4 unions départementales de producteurs de niébé sont mieux structurées et fournissent des services de qualité à 2 330 agriculteurs membres ;
- *Production* : la productivité du niébé s'accroît par l'application de pratiques agroécologiques (les rendements augmentent de 10% par an) ;
- *Commercialisation* : les petits producteurs augmentent leurs revenus grâce à l'accès au service d'information et d'accompagnement sur les marchés (SIAM) et à la concertation avec les consommateurs urbains.

Principales activités

- Formations pour la structuration des unions départementales, identification de comités spécifiques et formation des membres des comités (identification des producteurs semenciers et des relais pour l'information sur le marché) ;
- Accompagnement des unions dans l'élaboration d'un plan d'action, d'un plan d'affaires et dans la gestion de crédits (warrantage) ;
- Formation de conseillers agricoles à la gestion durable des terres, en conseil de gestion des exploitations, à la fabrication d'insecticides naturels et à la conservation du niébé sans produits chimiques ;
- Formation des semenciers sur la multiplication des semences des variétés de niébé ;
- Amélioration de l'accès au marché par la vente groupée, la diffusion d'informations sur les prix par SMS, l'émission de messages à la radio et l'organisation d'un atelier sur la maîtrise du marketing, la négociation et la contractualisation.

Burkina Faso

De l'eau pour cultiver l'oignon

Porteur du projet

Service International d'Appui au Développement (SIAD)
www.siad.asso.fr

Partenaires principaux

Association pour le développement communautaire (ADECO)
Agence pour la promotion de la petite et moyenne entreprise en agriculture et artisanat (APME2A)

Réseau Femmes en Action (RFA)

Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) www.cirad.fr

Autres partenaires

Direction départementale de l'agriculture (DPA)

Direction régionale de l'eau, des aménagements hydrauliques et de l'assainissement (DREAHA)

Bourgogne Burkina Faso (BOFA)
Echanges et Tiers-Monde

Localisation du projet

Province de l'Oudalan, Burkina Faso

Nombre de bénéficiaires

Directs : 500 familles

Indirects : 3 500 familles

500 femmes et 1 000 jeunes

Durée

36 mois

Financement

Agence Française de Développement et CFSI : 23 500 €

Fondation l'OCCITANE : 26 500 €

L'accès à l'eau et à la terre, un enjeu pour les productrices

L'accès limité à l'eau et à la terre, particulièrement pour les femmes, rend difficile la production maraîchère au nord-est du Burkina Faso, zone semi-aride et sablonneuse. Depuis 2011, un appui aux maraîchères a été mis en place pour conserver et commercialiser l'oignon. Mais la production reste insuffisante pour faire face à l'augmentation de la demande des centres de consommation, notamment des villes de Dori, Djibo et Oursi.

L'égalité de genre comme condition d'accès à la terre pour les femmes

La modernisation du système hydraulique, la réduction de la pression sur les ressources naturelles et la promotion de l'égalité de genre constituent trois leviers efficaces pour sécuriser les revenus de 500 femmes maraîchères. L'augmentation de leurs revenus passe par l'amélioration de la qualité des produits, de l'accès aux intrants et à la terre.

Résultats attendus

- *Production* : les superficies cultivées augmentent (création de 4 sites de production de 6 ha) ainsi que les volumes de production, les rendements et la qualité des produits ;
- *Genre* : les relations familiales s'améliorent et les contraintes de genre sont levées au niveau de la prise de décision ;
- *Sensibilisation* : les acteurs locaux se sensibilisent à la production d'aliments biologiques et à la gestion des ressources, l'expérience est capitalisée.

Principales activités

- Amélioration du potentiel hydrique de la zone par la réhabilitation de boullis (bassins de retenue d'eau), la réalisation de puits et forages et l'installation d'un système pilote d'irrigation par goutte à goutte solaire ;
- Renforcement des capacités des productrices par la mise en place d'un dispositif participatif de sensibilisation aux inégalités de genre, à l'accès des femmes à la terre. Capitalisation d'expériences de genre ;
- Evaluation des impacts socio-économiques du projet, organisation d'une journée régionale autour de la gestion des points d'eau.

Burkina Faso

L'agroécologie ouvre de nouvelles perspectives au niébé et au sésame

Porteur du projet

Service International d'Appui au Développement (SIAD)
www.siad.asso.fr

Partenaires principaux

Association pour le développement communautaire (ADECO)
Agence pour la promotion de la petite et moyenne entreprise en agriculture et artisanat (APME2A)

Réseau Femmes en Action (RFA)
Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) www.cirad.fr

Coopérative financière pour le développement de l'économie solidaire Nord-Sud (COFIDES) www.cofides.org

Autres partenaires

Institut national de recherche environnementale et agricole (INERA)

Localisation du projet

5 communes de la province de l'Oudalan, Burkina Faso

Nombre de bénéficiaires

Directs : 520 familles

Indirects : 5 200 familles

2 700 femmes et 2 500 jeunes

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 26 500 €

Fondation l'OCCITANE : 23 500 €

Le niébé, un haricot résistant

Le climat de type sahélien du nord-est du Burkina Faso connaît des précipitations aléatoires qui compliquent l'activité agricole. La faiblesse de la productivité, le manque de maîtrise des techniques culturales et la difficulté de conservation de la production engendrent une insécurité alimentaire pour les exploitations familiales de la zone. La culture du niébé s'adapte à ce type de climat et la demande pour cette céréale est en hausse constante. Par la formation à l'agroécologie, à la conservation et à la transformation de la production, le projet vise à sécuriser les revenus des paysans.

L'agroécologie pour améliorer les revenus

La vulnérabilité des exploitants familiaux peut être contrariée par l'implication des agriculteurs dans la diffusion des savoirs agroécologiques, par l'appui qui peut leur être apporté dans la conservation, la transformation et la commercialisation du niébé et du sésame dans la province de l'Oudalan.

Résultats attendus

- *Production* : les petits exploitants agricoles adoptent des techniques agroécologiques modernes pour la production de niébé et de sésame ;
- *Organisation* : 2 700 productrices de niébé et de sésame s'organisent en groupement et augmentent la valeur ajoutée de leur production par la création d'un fonds d'activité génératrice de revenus
- *Coopérative* : une entreprise sociale (ESOP) est fonctionnelle et facilite l'accès aux intrants, la conservation et la commercialisation des produits transformés vers les centres urbains.

Principales activités

- Formation des producteurs à la fabrication et à l'utilisation de fertilisants et de produits de traitement naturels. Formation de paysans relais, notamment sur les techniques de production, de transformation et de conservation du niébé et du sésame ;
- Création de champs de démonstration, dotation en petit équipement de restauration de la fertilité des sols sur 150 ha de terres dégradées ;
- Création de groupements féminins, formation sur la transformation du sésame afin d'améliorer la qualité de la production et sensibilisation sur les contraintes de genre dans la production et la transformation ;
- Création d'une coopérative innovante (ESOP) afin d'améliorer l'accès aux semences et la commercialisation de la production. Renforcement de capacités dans la planification et la gestion.

Côte d'Ivoire

Des petites entreprises pour transformer et vendre le riz ivoirien

Porteur du projet

Centre International de Développement et de Recherche (CIDR)
www.cidr.org

Partenaire principal

Fédération nationale des riziculteurs de Côte d'Ivoire (FENARIZ-CI)

Autres partenaires

Fonds interprofessionnel pour la recherche et le conseil agricole (FIRCA)

Institutions bancaires et de micro finance

Agence nationale d'appui au développement rural (ANADER)

Localisation du projet

Département de Divo et Zuénoula, région de Moronou, Côte d'Ivoire

Bénéficiaires

Directs : 2 000 familles

Indirects : 2 000 familles

600 femmes

Durée

36 mois

Financement

Fondation L'OCCITANE :
49 500 €

Du riz pas encore compétitif...

La production ivoirienne de riz couvre seulement 50 % des besoins du pays. La différence entre l'offre et la demande augmente car les stratégies de promotion de la filière riz n'ont pas donné les résultats escomptés. Insuffisance de la transformation, manque de prise en compte des différents types de riziculture et absence de production de semences sont les principales raisons de ces échecs. Aussi, le projet propose d'appuyer trois petites entreprises dans la transformation et la commercialisation du riz.

... mais en bonne voie

Le projet a choisi de se concentrer sur l'amélioration de la sécurité alimentaire par l'augmentation de la production de riz dans la région de Moronou (centre de la Côte d'Ivoire). Pour sécuriser leurs revenus, les riziculteurs améliorent leur productivité. Ils souhaitent également y parvenir en contribuant au succès de la stratégie nationale de développement de la filière, l'« offensive riz ».

Résultats attendus

- *Viabilité* : 3 entreprises sont viables économiquement, elles ont noué des liens contractuels avec des riziculteurs organisés ;
- *Stabilité* : grâce à des ressources financières stables, 3 coopératives de riz se renforcent et défendent les intérêts des riziculteurs ;
- *Capitalisation* : la FENARIZ et le CIDR animent un atelier de capitalisation et en diffusent les résultats auprès des organisations professionnelles agricoles et des institutions ivoiriennes.

Principales activités

- Plan de renforcement de compétences dans les trois entreprises transformatrices (gestion des approvisionnements et des relations avec les producteurs, gestion de la qualité, du marketing, gestion commerciale et administrative) ;
- Contractualisation et sécurisation des relations entre producteurs et entreprises qui offrent des services à leurs fournisseurs en riz (approvisionnement en semences de qualité, mise en relation avec des fournisseurs d'intrants et des prestataires de services pour les travaux post-récolte etc.) ;
- Incitation à la prise de participation des riziculteurs dans le capital. Partage de la gouvernance entre les riziculteurs, les salariés des entreprises et les investisseurs (1/3 pour chaque groupe).

Mali

La filière laitière se développe

Porteur du projet

Agriculteurs Français et Développement International de Basse-Normandie (AFDI BN)
www.afdi-opa.org

Partenaire principal

Association des organisations professionnelles paysannes de la région de Koulikoro (AOPP RK)

Autres partenaires

Cellule AFDI Mali
Assemblée régionale de Koulikoro
Chambre régionale d'agriculture
Agronome vétérinaires sans frontières (AVSF)
Vétérinaire sans frontières (VSF)

Localisation du projet

Région de Koulikoro, Mali

Nombre de bénéficiaires

Directs : 450 familles
Indirects : 1 000 éleveurs
250 femmes

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 39 000 €

Un premier pas un avant

S'appuyant sur ses expériences réussies démarrées en 2002, l'AOPP RK souhaite approfondir son action qui a permis d'augmenter la qualité et la quantité du lait produit, les ventes et les revenus des producteurs. La ville de Bamako peut être mieux desservie en produits laitiers grâce à la structuration des organisations de producteurs de la région de Koulikoro, ville située à 60 km de Bamako.

Une organisation à perfectionner

Les exploitations familiales, via les organisations paysannes, souhaitent renforcer leurs capacités dans le but de sécuriser leurs revenus et de fournir des produits laitiers locaux aux bamakois. La tenue de formations, techniques et économiques, est indispensable. En outre, pour disposer de moyens de plaidoyer politique, la « commission élevage » requiert un appui spécifique.

Résultats attendus

- *Production* : les éleveurs pilotes améliorent leur productivité par l'utilisation de nouvelles espèces fourragères et 12 paysans relais favorisent la vulgarisation des bonnes pratiques au sein de 6 coopératives (soit 400 éleveurs);
- *Organisation* : les 6 coopératives laitières sont mieux gérées. Elles renforcent leur activité économique par l'implication des éleveurs, améliorent les conditions de collecte, l'emballage, la transformation du lait et diversifient leurs produits. La commission élevage a plus de poids dans la défense des intérêts des éleveurs auprès des pouvoirs publics;
- *Commercialisation* : la commission élevage réalise une étude de marché afin de créer une plateforme de vente à Bamako ;

Principales activités

- Etat des lieux des pratiques des exploitants afin de construire un plan de formation. Parallèlement, des essais fourragers sont effectués pour adapter l'alimentation. Des rencontres Sud-Sud sont organisées entre éleveurs dans le but de partager les techniques (une rencontre par an, 6 membres pour chaque coopérative) ;
- Etat des lieux des pratiques des coopératives afin d'adapter un plan de formation pour renforcer les compétences dans la gestion, la transformation et la commercialisation (outils de gestion technico-économique). Des échanges Sud-Sud sont organisés au niveau des coopératives ;
- Renforcement des organisations d'éleveurs afin qu'elles mènent des actions de lobbying et qu'elles participent aux concertations sur le développement rural.

Mauritanie

Valorisation des produits d'élevage pour la consommation urbaine

Porteur du projet

Groupe de Recherche et de Réalisation pour le Développement Rural (GRDR)
www.grdr.org

Partenaire principal

Visions du Sud (VDS)

Localisation du projet

Communes de Néré Walo, Djéol, Mbout, Ndiadjibiné, Kaédi, Région du Gorgol, Mauritanie

Nombre de bénéficiaires

Directs : 500 femmes

Durée

24 mois

Financement

Agence Française de Développement – CFSI : 30 000 €

Un cheptel peu mis en valeur

La région du Gorgol compte un cheptel très important mais qui n'est pas exploitée. La consommation des produits locaux est faible dans les villes de Kaédi et Mbout. Difficultés de stockage et concurrence de l'huile importée sont les principales raisons de la perte saisonnière d'une partie de la production. Une meilleure articulation entre agriculture et pastoralisme peut servir de levier au développement rural local et optimiser le potentiel économique de la région. Les résidus céréaliers peuvent nourrir le bétail qui produit ensuite l'engrais pour les cultures.

Les villes comme raison de développement

L'approvisionnement régulier et suffisant des marchés urbains et semi-urbains en produits locaux de qualité offre la possibilité aux habitants des zones rurales d'augmenter et de stabiliser leurs revenus. Dans cette optique, encourager la transformation, améliorer la conservation et la commercialisation est primordial.

Résultats attendus

- *Salubrité* : la production et la commercialisation de la viande séchée et du beurre se fait dans de bonnes conditions d'hygiène ;
- *Optimisation* : les sous produits agricoles sont mieux valorisés et les techniques de gestion des flux agriculture-élevage sont diffusées
- *Capitalisation* : les bénéficiaires et partenaires du projet profitent de la diffusion des pratiques adoptées grâce à la capitalisation.

Principales activités

- Formation à la production de viande séchée et de beurre (la production augmente respectivement de 50 % et 80 %), renforcement des capacités dans la mise en marché des produits (création de coopératives de femmes et dotation en techniques marketing adaptées) et opérations pilotes de conditionnement et de vente ;
- Participation aux foires pour faciliter les échanges et renforcer les savoirs faire locaux ;
- Valorisation des résidus de récolte par 250 femmes (réalisation de silos adaptés pour le stockage) et fabrication artisanal de blocs multi-nutritionnels (blocs à lécher pour fortifier les petits ruminants) ;
- Promotion des pratiques adoptées et des produits locaux par la radio locale, capitalisation des résultats d'action via un support vidéo. Diffusion de 100 livrets illustrés sur les techniques de fabrication de la viande séchée et du beurre

Sénégal

Les marchés urbains s'ouvrent aux produits biologiques locaux

Porteur du projet

Autre Terre
www.autreterre.org

Partenaire principal

Agriculture écologique en Afrique (Agrécol)
www.agrecol-afrique.net

Autres partenaires

Coopératives Bio : COPEBAN, COPABIO, REFABEC

Localisation du projet

Régions de Thiès, Dakar et Kaolack, au Sénégal

Bénéficiaires

Directs : 225 familles
Indirects : 650 familles

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 40 900 €

Répondre à la demande de produits biologiques

Lors d'un précédent projet, un groupement économique de femmes (REFABEC) a conclu un partenariat avec deux coopératives de producteurs afin de faire fonctionner un restaurant, un magasin de produits biologiques et une unité de transformation de céréales. Mais les coopératives de producteurs biologiques de l'ouest du Sénégal sont confrontées à deux défis : faiblesse de l'offre par rapport à la demande urbaine et mauvaise organisation des transports, du conditionnement et de la distribution. Le REFABEC souhaite améliorer l'articulation de la production agricole avec ses besoins.

L'économie sociale et solidaire comme éthique

L'association de femmes a pour ambition d'améliorer son offre de produits maraîchers, ses équipements et le marketing de ses unités économiques (restaurant, marché bio, etc.). Tout en suivant les principes de l'économie sociale et solidaire, les producteurs et les transformatrices visent à sécuriser leurs revenus en améliorant leur production, sa qualité et sa distribution. Ils souhaitent également sensibiliser les consommateurs urbains de Thiès, Dakar et Kaolack à l'agriculture biologique et assurer leur sécurité alimentaire.

Résultats attendus

- *Compétences* : 150 producteurs renforcent leur connaissance de l'agriculture biologique. Ils comprennent l'importance des liens commerciaux avec le REFABEC pour la vente de leur production ;
- *Production* : le nombre de producteurs membres des coopératives augmente ainsi que le volume de la production disponible pour la vente (85 % de la production est écoulee sur les marchés du réseau) ;
- *Reconnaissance* : la réputation des unités économiques du REFABEC est établie à Kaolack, Thiès et Dakar (mais cela fait bizarre avec 650 familles) ;
- *Organisation* : les producteurs et coopératives s'organisent en groupements et commercialisent selon les principes de l'économie sociale et solidaire ; les produits biologiques sont certifiés par un Système de garantie participatif (SGP), labellisation collective du produit basée sur l'environnement local et la confiance.

Principales activités

- Formations en agroécologie pour les producteurs et en marketing pour les salariés du magasin bio et du restaurant ;
- Promotion d'un système de production axé sur les marchés et facilitation de la commercialisation vers le REFABEC ;
- Régulation de la disponibilité des produits sur le marché et du prix via le système de mise en marché commun ;
- Mise en place d'une certification collective et renforcement des liens producteurs-REFABEC ;
- Formation en marketing, renforcement organisationnel et équipement des structures du REFABEC.

Sénégal

L'agroécologie au service des circuits courts et solidaires

Porteur du projet

Fédération Artisans du Monde (FADM)
www.artisansdumonde.org

Partenaire principal

ONG des villageois de Ndem

Autres partenaires

Aide aux forces vives africaines par la formation à l'agroécologie (Afafa)

Agrecol Afrique

Programme national des écovillages

Localisation du projet

Ndem et Dakar, Sénégal

Bénéficiaires

Directs : 60 familles

Indirects : 200 familles

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 37 000 €

Des terres dégradées à régénérer

Ndem se situe dans la région de Diourbel qui fait partie du grand bassin arachidier du Sénégal. La culture de l'arachide a contribué à l'appauvrissement des sols, à leur érosion et donc à leur perte de fertilité. Face à la diminution des débouchés d'exportation (hausse du prix des matières premières, du coût de transport etc.), les villageois de Ndem veulent produire de manière durable, diversifier les techniques de transformation, créer des circuits courts. Ainsi, ils produisent une alimentation saine et maintiennent l'emploi rural, tout en limitant l'érosion des sols.

Des pratiques durables pour des circuits courts

Grâce au projet, les agriculteurs de Ndem entendent s'approprier les savoir-faire agroécologiques et transformer leurs produits locaux en aliments de qualité. L'organisation d'espaces de vente locaux et solidaires et des actions de sensibilisation portant sur la consommation responsable doivent assurer des débouchés.

Résultats attendus

- *Formation* : les paysans de la région de Ndem acquièrent des compétences en agroécologie et valorisent leur production maraîchère (conditionnement, transformation, marketing) ;
- *Circuits-courts* : la mise en marché équitable se développe et des espaces de vente directe s'ouvrent à Dakar ;
- *Sensibilisation et éducation* : les citoyens (consommateurs et agriculteurs) progressent dans la connaissance des enjeux relatifs à la consommation responsable et à la sécurité alimentaire.

Principales activités

- Echanges d'expériences et formations en agroécologie et en techniques de conservation et transformation ;
- Formations-actions à la gestion financière, la commercialisation et la mise en marché dans un esprit de commerce équitable et local ;
- Aménagement et équipement des espaces de ventes ;
- Formation d'animateurs en éducation à une consommation responsable et à la solidarité internationale, création d'outils et organisation de séances de films **ALIMENTERRE** ;
- Valorisation du projet auprès des décideurs et diffusion des innovations.

Sénégal

Mettre la microfinance au service de l'agriculture familiale

Porteur du projet

Groupe de Recherche et d'Echanges Technologiques (GRET)

www.gret.org

Partenaires principaux

Coopérative d'épargne et crédit du réseau des organisations paysannes et pastorales du Sénégal (COOPEC-RESOPP)

www.resopp-sn.org

Réseau des organisations paysannes et pastorales du Sénégal (RESOPP)

Aide au développement Gembloux (ADG)

Localisation du projet

Région de Thiès : départements de Mbour et Tivaouane

Région de Louga : département de Kébémér

Région de Saint-Louis : département de Podor

Région de Sédhiou : département de Sédhiou

Région de Kaolack : département de Kounghoul

Région de Kaffrine

Bénéficiaires

Directs : 30 000 membres de la COOPEC-RESOPP

Indirects : 350 000 personnes actives

Durée

36 mois

Financement

Agence Française de Développement – CFSI : 33 539 €

L'accès au crédit des agricultures familiales

95 % des exploitations du Sénégal sont de type familial et nourrissent les campagnes et les villes à hauteur de 60 % de la demande nationale. Elles ont des difficultés à financer leur développement. Il existe très peu d'institutions de micro-finance en milieu rural et adaptées à leurs besoins. Le RESOPP est constitué de 6 coopératives rurales et travail avec la COOPEC-RESOPP qui est une mutuelle d'épargne et de crédit.

Le projet propose d'améliorer l'accès au microcrédit des paysans afin qu'ils développent leurs exploitations et ainsi contribuer à l'alimentation des villes.

Le défi : financer les paysans ruraux

Le projet a pour objectif l'accroissement de la souveraineté agricole de plus de 30 000 paysans. Il souhaite à une meilleure inclusion financière des familles paysannes les plus vulnérables. La COOPEC-RESOPP doit diversifier et améliorer ses services financiers pour les adapter aux réalités rurales.

Résultats attendus

- *Extension* : la COOPEC-RESOPP compte davantage de membres des exploitations familiales rurales (le ratio de membres actifs augmente de 15%) ;
- *Capacités et organisation* : la communication interne est améliorée, les agents et élus renforcent leurs capacités (formation au montage des dossiers de crédit, à la maîtrise des risques, aux ressources humaines), organisent des réunions pour améliorer la gouvernance ;
- *Viabilité* : les membres des coopératives disposent de services de qualité grâce à la viabilité organisationnelle et financière des coopératives ;
- *Capitalisation* : le modèle d'agri-finance de la COOPEC-RESOPP est une référence au Sénégal et est voué à essaimer.

Principales activités

- Analyse des besoins et de la demande en matière de services financiers et segmentation de la clientèle potentielle pour adapter l'offre. Transfert une approche « marketing » à la COOPEC qui approfondie ainsi la connaissance de sa clientèle ;
- Elaboration d'une politique de communication afin d'améliorer l'accès aux services financiers des paysans les plus vulnérables ;
- Expérimentation du crédit warrantage, de ses produits dérivés ;
- Amélioration de la capacité de gestion de la COOPEC par un renforcement des aptitudes en ressources humaines et amélioration des moyens logistiques. Articulation des services non financiers du RESOPP avec les services financiers de la COOPEC ;
- Mise en place d'un système d'information et de gestion adapté, consolidation du contrôle interne et des suivis annuels ;
- Renforcement de la communication externe pour intégrer la COOPEC à des réseaux nationaux et internationaux.

Sénégal

Une agriculture familiale résistante pour garantir la sécurité alimentaire

Porteur du projet

AGRISUD International
www.agrisud.org

Partenaire principal

Jappoo Développement
www.jappoo.org

Autres partenaires

Service départemental du développement rural (SDDR)
Institut de recherche pour le développement (IRD)

Localisation du projet

Département de M'bour, Sénégal

Bénéficiaires

Directs : 110 familles
Indirects : 200 familles
25 jeunes et 70 femmes

Durée

24 mois

Financement

Fondation Ensemble : 13 500 €

Agence Française de Développement – CFSI : 14 500 €

L'agroécologie, une réponse sensée face à l'érosion des sols

Dans le département de M'bour, les pêcheurs ne parviennent plus à vivre de leur activité et l'augmentation du prix des produits de première nécessité a dégradé les conditions de vie. En raison de l'irrégularité des pluies, de l'érosion des sols et de l'utilisation non raisonnée d'intrants chimiques, les agriculteurs sont exposés à un certain nombre de risques. L'association souhaite favoriser les dynamiques de reconversion de la pêche vers une production agricole saine et durable à travers l'agroécologie. Les compétences des organisations paysannes nécessitent d'être développées.

Des pratiques adaptables en fonction du climat

Le projet, grâce à la diffusion des pratiques agroécologiques, vise à améliorer la quantité et la qualité des produits issus de l'agriculture familiale tout en adaptant les techniques aux changements climatiques. La mise en place d'un réseau de maître-exploitants permet d'identifier les besoins et de diffuser les pratiques agroécologiques adaptées aux contraintes climatiques.

Résultats attendus

- *Production* : 110 exploitations familiales sécurisent leur système de production sur les plans techniques et économiques et valorisent ainsi leur production au niveau local ;
- *Adaptation des pratiques* : 5 organisations d'appui sont capables de réaliser des diagnostics sur la vulnérabilité des systèmes de production, d'adapter les pratiques agroécologiques ;
- *Accompagnement* : un réseau d'une vingtaine de maître-exploitants offre différents services d'accompagnement (production et vente de semences de qualité, de fertilisants organiques et de bio pesticides) ;
- *Capitalisation* : un système de suivi-évaluation mesure les résultats technico-économiques et une plateforme d'informations et de concertation capitalise sur la méthode.

Principales activités

- Caractérisation des exploitations vulnérables pour adapter les systèmes de production agricole et les formations ;
- Formation des organisations d'appui (à l'identification des risques climatiques, au suivi-accompagnement) et des maître-exploitants qui diffusent les savoirs agroécologiques adaptés ;
- Mise en place d'un dispositif de conseil en gestion et en outils de suivi ;
- Création d'une plateforme locale d'informations et de concertation, capitalisation.

Sénégal

Les femmes épaulées dans leurs projets économiques

Porteur du projet

Fédération des organisations non-gouvernementales du Sénégal (FONGS)
www.fongs.sn

Partenaire principal

Groupe de recherche et d'échanges technologiques (GRET)
www.gret.org

Autres partenaires

Entente des groupements associés de Birkilane (EGABI)

Association pour le développement agricole de Kaolack (ADAK)

Union des jeunes agriculteurs de Koyli Wirnde (UJAK)

Amicale du Walo (ASESCAW)

Localisation du projet

Bassin arachidier et vallée du fleuve Sénégal

Bénéficiaires

Directs : 400 familles

Indirects : 120 200 familles

400 femmes

Durée

23 mois

Financement

Agence Française de Développement – CFSI : 30 000 €

Un foisonnement d'initiatives...

Les activités de transformation jouent un rôle clef de mise en relation entre la production rurale et les marchés urbains. Elles permettent d'adapter les produits aux attentes des consommateurs urbains et sont sources de revenus pour les femmes du secteur mais également pour les transporteurs et les commerçants. Ces dernières années, les transformatrices du riz et de l'arachide ont développé des initiatives mais qui restent dispersées et informelles. Le défi est de formaliser et professionnaliser ces activités de transformation majoritairement effectuées par les femmes.

... qui demande davantage de reconnaissance

Les organisations de femmes demandent la reconnaissance de leur rôle économique et la prise en compte de leurs intérêts. Ceci passe par le renforcement des associations paysannes qui fournissent appuis et conseils adaptés. Les femmes ont besoin de se professionnaliser et de développer leurs capacités organisationnelles et de gestion pour arriver à une meilleure maîtrise de l'approvisionnement en matières premières et à une amélioration de la qualité des produits.

Résultats attendus

- *Organisation* : 4 associations paysannes, devenues des coopératives, améliorent les services techniques et économiques rendus à leurs membres. 40 groupements féminins renforcent leurs capacités de gestion, d'organisation, de transformation et de commercialisation ;
- *Concertation* : 400 femmes transformatrices ont un meilleur accès à la terre, au crédit et aux matières premières par la concertation ou la contractualisation avec les autres producteurs ;
- *Capitalisation* : la FONGS valorise les expériences réussies qui servent de support pour des actions de plaidoyer national.

Principales activités

- Identification de 10 animateurs (un dans chaque organisation membre de la FONGS) qui sont formés puis chargés de la formation de 40 transformatrices. Les animateurs sont aidés à identifier les « contraintes de genre », ils sont suivis et accompagnés, un comité de pilotage mixte est constitué pour le suivi du projet ;
- Favorisation de la création de coopératives, amélioration de l'accès au crédit, uniformisation de la qualité des produits, de leur conditionnement ainsi que des prix ;
- Formation des femmes aux techniques de transformation du riz et de l'arachide, échange des groupes sur leurs expériences. Amélioration de la concertation au sein des filières ;
- Diffusion des expériences des groupements féminins, création d'ateliers de partage au sein de la FONGS.

Sénégal

Du lait fermier pour les villes du Sénégal

Porteur du projet

Comunità Impegno Servizio
Volontario (CISV)
www.cisv.org

Partenaire principal

Association pour le développement de Namarel (ADENA)

Autres partenaires

Fédération nationale des acteurs de la filière lait local au Sénégal (FENAFILS)
Bureau du lait – ministère de l'élevage

Localisation du projet

Région de Louga et Saint-Louis, Sénégal

Bénéficiaires

Directs : 354 familles
Indirects : 10 000 familles
Environ 300 femmes et 17 jeunes (de 15 à 20 ans)

Durée

12 mois

Financement

Agence Française de Développement - CFSI : 15 000 €

Du lait local, un défi pour les éleveurs ruraux

La production nationale de lait ne satisfait que 40 % de la demande annuelle du Sénégal. En saison des pluies, l'offre est supérieure et les éleveurs font face à un manque de débouchés. L'enclavement des régions d'élevage et l'insuffisance d'équipements de collecte, de conservation et de distribution ne permettent pas de commercialiser la production. Mais l'essor des organisations professionnelles et interprofessionnelles offre des perspectives pour le développement de la filière.

Améliorer les débouchés

Afin d'assurer l'accès des consommateurs urbains pauvres aux produits laitiers, il est primordial d'en améliorer la production, la transformation, la conservation et la commercialisation. Les organisations de producteurs demandent à être soutenues et formées pour augmenter la quantité et la qualité de la production. Les acteurs de la filière, une fois formés, peuvent chercher de nouveaux circuits commerciaux.

Résultats attendus

- *Production* : 300 femmes sont impliquées dans l'augmentation de la quantité et de la qualité du lait produit dans la région de Louga et Saint-Louis ;
- *Vente* : les circuits de commercialisation existants sont renforcés et de nouveaux sont étudiés, notamment dans les villes de Louga, Saint-Louis et Dakar (+ 5 % de ventes en moyenne) ;
- *Structuration* : les organisations de producteurs, d'éleveurs et les exploitations familiales se renforcent et sont reconnues comme de véritables acteurs de la filière lait.

Principales activités

- Renforcement et accompagnement de la mini-laiterie de Namarel et du centre de collecte de Yoli dans leur gestion administrative et comptable. Formation sur les normes d'hygiène et de qualité de la traite ;
- Renforcement des capacités des jeunes qui collectent le lait, diversification des produits par la formation aux techniques de transformation et accompagnement dans les demandes d'autorisation de commercialisation ;
- Accompagnement technique des responsables commerciaux sur le marketing, le suivi des activités de vente via des outils adaptés et la prospection de circuits de vente ;
- Capitalisation sur la stratégie du projet, organisation d'un événement national pour la « journée mondiale du lait » et élaboration d'un documentaire pour les chaînes nationales sur l'implication des femmes et des jeunes dans la promotion de la filière laitière.

Sénégal

De nouveaux débouchés pour la banane

Porteur du projet

Vredeseilanden (VECO)
www.fr.veco-ngo.org

Partenaire principal

Association des producteurs de la vallée du fleuve Gambie (APROVAG)

Autre partenaire

Institut de technologies alimentaires (ITA)

Localisation du projet

Tambacounda, Sénégal

Nombre de bénéficiaires

Directs : 227 familles

Indirects : 1 000 familles

600 femmes et 200 jeunes

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 48 900 €

Un secteur très concurrentiel

Les producteurs de banane d'Afrique de l'Ouest sont confrontés à une forte concurrence. En période de récolte, ils perdent ou vendent à bas prix une partie de leur récolte faute de débouchés immédiats. La transformation semi-industrielle de la banane en vinaigre ouvre un nouveau marché dans les villes et à l'export pour les paysans de la vallée du fleuve Gambie.

Innovier pour créer un nouveau marché

Le projet vise à améliorer les revenus des exploitants membres de l'association des producteurs par la transformation de la banane en un produit novateur et méconnu : le vinaigre de banane. L'association a déjà mis en place une unité de transformation et souhaite désormais en améliorer la compétitivité. Elle veut également favoriser la mise en marché d'un produit original et renforcer la gouvernance au sein du lieu de transformation.

Résultats attendus

- *Production* : l'unité de transformation multiplie sa capacité par deux ;
- *Qualité* : le vinaigre est de meilleure qualité et l'emballage est attractif et correspond à la gamme du produit ;
- *Distribution* : l'association met en place un circuit de commercialisation efficace (5 hôtels, 3 supermarchés, 495 ménages urbains) et un importateur étranger signe un contrat d'achat de vinaigre de bananes ;
- *Gestion* : le comité de gestion renforce ses capacités de suivi. Il est en mesure de mettre en œuvre une stratégie commerciale.

Principales activités

- Acquisition de deux fûts de fermentation pour augmenter la production et en assurer la continuité ;
- Acquisition des équipements nécessaires à l'obtention d'une certification biologique (ECOCERT) et à l'élaboration d'un label « vinaigre de banane » ;
- Signature de contrats de vente avec des commerçants et distributeurs, mise en œuvre d'un plan marketing et renforcement des capacités de suivi du comité de gestion ;
- Réalisation d'un diagnostic du comité de gestion, évaluation de la rentabilité de l'unité de transformation après 1 an.

Sénégal

La transformation de l'arachide fait tâche d'huile sur les marchés urbains

Porteur du projet

Frères des Hommes (FDH)
www.fdh.org

Partenaire principal

Union des groupements paysans de Méckhé (UGPM)

Autres partenaires

GERAF

Institut sénégalais de recherche agronomique (ISRA)

Institut de technologie alimentaire (ITA)

Localisation du projet

Méckhé, Région de Thiès, Sénégal

Nombre de bénéficiaires

Directs : 195 familles

Indirects : 665 familles

250 femmes

Durée

24 mois

Financement

Agence Française de Développement – CFSI : 30 000 €

Un travail efficace en amont...

L'UGPM entend valoriser l'identité paysanne de la région. Depuis les années 80, elle travaille à la fertilisation des terres, à leur préservation et à l'adaptation au changement climatique par les pratiques agroécologiques. Elle soutient également la production de semences améliorées. L'organisation souhaite désormais appuyer et conseiller les exploitations familiales dans la transformation et la commercialisation de leur production vers les villes. La quantité et la qualité de la production doivent progresser afin d'assurer l'approvisionnement des agglomérations.

... pour une amélioration notable en aval

Les exploitations familiales aspirent à améliorer la vente d'huile d'arachide de qualité dans les villes. Le défi consiste à améliorer la qualité de l'huile raffinée localement et à favoriser l'approvisionnement des zones urbaines par l'amélioration de la visibilité du produit auprès des clients. La contractualisation entre producteurs et transformatrices est privilégiée.

Résultats attendus

- *Qualité* : l'huile est de meilleure qualité. Elle est disponible sur les marchés ruraux et urbains ;
- *Commercialisation* : l'union met en place un circuit court innovant dans 5 centres urbains du Sénégal ;
- *Reconnaissance* : les consommateurs et les décideurs ont une bonne image du produit grâce à sa labellisation ;
- *Capitalisation* : l'agriculture familiale durable est valorisée par le partage des initiatives du projet.

Principales activités

- Formation de 300 producteurs (itinéraire technique, conservation des semences), de 250 transformatrices (entrepreneuriat, hygiène et qualité, gestion financière), formalisation de partenariats producteurs-transformatrices. Amélioration des lieux de transformation, conditionnement et stockage ;
- Réalisation d'une étude de marché permettant la validation participative d'une stratégie commerciale, la promotion et la commercialisation du produit (consommateurs « relais », fidélisation des clients, animation de points de vente) ;
- Organisation de journées de sensibilisation, de campagne de promotion (via la radio et les associations de consommateurs) et actions de plaidoyer auprès des pouvoirs publics ;
- Capitalisation via des témoignages et des dossiers publiés par Frères des Hommes, atelier de capitalisation.

Sénégal

Label agroécologique pour fruits et légumes à Dakar

Porteur du projet

Environnement, Développement et Action pour la Protection des Terroirs (ENDA PRONAT)
www.endapronat.org

Partenaire principal

Environnement, Développement et Action en Europe (ENDA Europe)
www.enda-europe.org

Autres partenaires

Parc écologique de Hann
Centre régional de recherche en éco-toxicologie et de sécurité environnementale (CERES-Locustox)

Localisation du projet

Diender, Keur, Moussa, Kayar et Pout, région de Thiès, Sénégal

Nombre de bénéficiaires

Directs : 50 familles

Indirects : 3 000 familles

Dont 60 % de femmes et 20 % de jeunes

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 50 000 €

Des organisations de producteurs actives...

Les « Niayes » sont des bandes côtières propices aux cultures maraîchères qui assurent 80 % de la production horticole sénégalaise. Face à la pression foncière, l'expansion de Dakar, la dégradation des sols par l'agriculture intensive et la promotion de l'agrobusiness par l'Etat, les organisations de producteurs des Niayes ont, dès 2005, adopté des techniques agroécologiques afin de réhabiliter les sols, créé des circuits courts de vente (de type AMAP) et mené des plaidoyers politiques en s'appuyant sur des leaders paysans. Par ailleurs ces organisations ont participé à la création d'unions nationales pour la promotion de l'agriculture familiale et durable qui regroupe aujourd'hui plus de 30 000 producteurs.

... qui demandent à gagner en visibilité et à développer leurs ventes

Malgré ces progrès, les producteurs ont besoin de mettre en place un système de garantie qui différencie leurs produits de ceux issus de l'agriculture conventionnelle. Il est ainsi primordial d'améliorer la traçabilité. On constate certaines lacunes dans le circuit de distribution. Les producteurs doivent mieux s'organiser pour augmenter les volumes commercialisés. Enfin, il est fondamental que les organisations de producteurs mènent un plaidoyer politique auprès de l'Etat pour la promotion de politiques agricoles durables et équitables.

Résultats attendus

- *Garantie* : le système de contrôle et de suivi est renforcé, la confiance des clients augmente quant aux produits certifiés ;
- *Commercialisation* : 2 organisations paysannes structurent un système de collecte et une entreprise solidaire se crée afin de gérer la vente des produits ;
- *Plaidoyer* : les élus locaux et nationaux sont sensibles au potentiel de l'agroécologie, l'expérience est capitalisée.

Principales activités

- Accompagnement de 50 exploitations dans la planification de leur production, dans le contrôle et le suivi, dans le partenariat avec l'entreprise solidaire et dans la logistique de celle-ci ;
- Activités de promotion des produits sains, prospection de clients, gestion des commandes et de la clientèle ;
- Activités de plaidoyer auprès du ministère de l'Agriculture ;
- Capitalisation des résultats auprès des ministères, du public français par la mise en ligne d'un documentaire.

Togo

Valoriser les produits locaux par le soutien aux organisations paysannes

Porteur du projet

Agriculteurs Français et Développement International Poitou-Charentes (AFDI PC)
www.afdi-opa.org/fr

Partenaires principaux

Union des agriculteurs de la région des Plateaux (UARP)
Union préfectorale des organisations paysannes de Sotouboua (UPOPS)

Autres partenaires

Messifa
Union régionale des organisations de producteurs de céréales de la région maritime (UROPSM)

Localisation du projet

Région Centrale, préfecture de Sotouboua, Togo

Nombre de bénéficiaires

Directs : 2 500 familles
Indirects : 4 800 familles
500 femmes et 800 jeunes

Durée

24 mois

Financement

Agence Française de Développement – CFSI : 29 919 €

Consolider les acquis...

Lors d'un précédent projet, l'UARP a eu l'occasion de développer la commercialisation groupée et l'accompagnement des producteurs. Elle a formé les producteurs au plan technique et commercial. Il reste des points à améliorer comme la vente groupée, la multiplication des points de vente, la transformation des produits dans le but de les diversifier ou encore la répartition de la valeur ajoutée dans la filière.

... pour améliorer la desserte des villes

Les exploitations agricoles rurales visent l'augmentation de leurs revenus et l'amélioration de l'accès à l'alimentation des consommateurs urbains. Pour relever ces deux défis, les acteurs des filières agricoles ont besoin d'améliorer les traitements post-récolte du fonio et du soja, la transformation, le conditionnement et la mise en marché de ces produits locaux par le développement de circuits de commercialisation et de techniques impactant la productivité.

Résultats attendus

- *Qualité* : 20 groupements paysans améliorent leur organisation et la qualité des produits vendus grâce à l'amélioration de la transformation ;
- *Commercialisation* : les groupements paysans consolident leurs débouchés, recherchent de nouveaux circuits courts. En optant pour la vente groupée, ils limitent le nombre d'intermédiaires et accroissent leurs revenus. 25 groupements de transformatrices bénéficient de formations techniques en transformation et en commercialisation ;
- *Quantité* : les producteurs améliorent leurs marges grâce à l'augmentation des quantités produites.

Principales activités

- Consolidation de l'appui technique à la production et formation de 10 femmes à la transformation du fonio, acquisition de matériel de transformation, appui à la transformation du soja auprès de 50 femmes, échanges d'expériences sur l'entreprenariat féminin ;
- Appui au stockage, acquisition d'équipements post-récolte (égraineuse pour diminuer le temps de travail), renforcement des capacités de gestion des équipements, bilan de l'utilisation des équipements, journées portes ouvertes pour la promotion des produits ;
- Appui à la commercialisation : étude de marché sur les produits transformés, mise en place d'une boutique pour la vente directe ;
- Recyclage des formations paysannes, diffusion des bonnes expériences et organisation d'émissions de radio pour valoriser la fonction agricole.

Togo

Des entreprises sociales et solidaires pour assurer la sécurité alimentaire

Porteur du projet

Entreprises Territoires et Développement (ETD)
www.etc-ong.org

Partenaire principal

Centre international de développement et de recherche (CIDR)
www.cidr.org

Localisation du projet

Préfecture de Blitta, région Centrale, Togo

Nombre de bénéficiaires

Directs : 6 000 familles
Indirects : 2 000 familles
2 500 femmes et 1 500 de jeunes

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 50 000 €

Des progrès en cours pour le riz et le maïs...

La préfecture de Blitta est l'une des plus agricoles du Togo. Depuis 2010, grâce à un appui extérieur, les producteurs se sont organisés et structurés, ils ont amélioré la productivité des céréales par l'adoption de bonnes pratiques. Leur production de riz et de maïs a plus que doublé. Cependant, le nombre de paysans ayant profité de ces avantages est faible et ne concerne que deux filières (le riz et le maïs).

... à consolider et étendre à d'autres filières

Aussi, les producteurs souhaitent élargir le nombre de bénéficiaires et appuyer la création de quatre entreprises de transformation qui partagent la même charte et soient en mesure de créer des emplois en milieu rural. Il est nécessaire d'élargir le nombre de filières touchées par l'amélioration de la transformation (notamment au soja et au sorgho) et de développer l'accès au marché des produits agricoles ruraux. Cela passe aussi par un renforcement du dialogue entre l'union départementale des producteurs et les collectivités.

Résultats attendus

- *Productivité* : 3 500 producteurs améliorent les volumes de production grâce à l'augmentation de la productivité (+ 50 % en moyenne durant le projet);
- *Transformation et commercialisation* : 4 entreprises (de type ESOP - entreprise sociale mettant en relation les groupes de producteurs et les unités de transformations) transforment et vendent des produits agricoles. Les producteurs participent activement à la gouvernance ;
- *Organisation* : le groupement faîtière de producteurs est reconnu comme un acteur important et structure les filières agricoles de la région.

Principales activités

- Renforcement des capacités techniques des producteurs et de leurs organisations, fourniture en intrants, aménagement de bas fonds ;
- Création de deux unités de transformation (de type ESOP), consolidation de l'ESOP de Blitta, appui au personnel des entreprises, mise en œuvre d'une démarche qualité ;
- Renforcement technique et organisationnel de l'union préfectorale des producteurs (OP faîtière), structuration des groupements, accompagnement dans la communication et la promotion des produits issus des ESOP ;
- Promotion d'un cadre de concertation entre le conseil de préfecture et les acteurs du secteur.

Bénin, Burkina Faso, Niger, Sénégal

Marchés de bétail : échanger les expériences pour approvisionner les villes

Porteur du projet

Inter-Réseaux Développement Rural
www.inter-reseaux.org

Partenaire principal

Réseau Billital Maroobé (RBM)
www.maroobe.org

Autres partenaires

RECOPA et CRUS (Burkina Faso)
AREN et Gajel (Niger)
ANOPER (Bénin)
ADENA, ADID et FBAJ (Sénégal)
APESS et ROPPA (Afrique de l'Ouest)
Agriterra
IRAM

Localisation du projet

Afrique de l'Ouest : Bénin, Burkina Faso, Niger, Sénégal

Nombre de bénéficiaires

Directs : 2 000 familles

Indirects : 20 000 familles

Dont 10 000 femmes et 5 000 jeunes

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 50 000 €

Face aux enjeux de l'essor de la demande...

L'essor de la demande urbaine en viande représente une opportunité pour les éleveurs pastoraux d'Afrique de l'Ouest. Au cours des dernières années, les organisations d'éleveurs se sont de mieux en mieux structurées et sont montées en puissance. Le réseau Billital Maroobé souhaite capitaliser ces expériences de structuration et les innovations réalisées pour organiser la vente du bétail. Il va identifier les facteurs de réussite et d'échec afin d'étendre des modes de fonctionnement favorisant la transparence et l'équilibre des rapports de force dans les négociations.

... une réorganisation novatrice et généralisée

Le RBM veut promouvoir des formes novatrices d'organisation des marchés de bétail afin de permettre un meilleur approvisionnement des centres urbains ouest-africains en viande de qualité. La valorisation de ces formes d'organisations innovantes passe par la mise en lumière des enseignements tirés d'initiatives réussies mais aussi des tentatives avortées. Elle permet de diffuser les savoirs et de formuler des propositions pour alimenter les politiques publiques

Résultats attendus

- *Capitalisation* : 4 expériences de fonctionnement de marchés de bétail cogérés sont capitalisées, partagées entre acteurs puis diffusées. Les enseignements permettent d'identifier les facteurs de réussite et d'échec dans l'optique d'un changement d'échelle ;
- *Communication* : la vision partagée sur l'organisation des marchés se diffuse via des supports variés (rapports, vidéos, fonds documentaire) ;
- *Plaidoyer* : Le RBM formule des propositions pour l'élaboration des politiques publiques.

Principales activités

- Veille thématique approfondie sur l'organisation des marchés ;
- Capitalisation approfondie de 4 expériences d'organisation de marchés et synthèse des enseignements des expériences d'organisation ;
- Organisation d'une visite d'échange sur un marché cogéré afin de favoriser la confrontation et la comparaison ;
- Production d'une vidéo et d'un guide d'animation, animations locales de débat ;
- Tenue d'un atelier régional d'échanges d'expériences, élaboration d'une vision partagée ;
- Valorisation des produits de capitalisation par la mise en ligne sur un site internet et une diffusion dans les réseaux partenaires ;
- Formulation de propositions politiques pour un soutien au développement des marchés cogérés.

Bénin

Promotion de la sécurité alimentaire grâce à la filière soja au Sud-Bénin

Porteur du projet

Union Régionale des Producteurs
de l'Atlantique et du Littoral
(URP-AL), Bénin

Partenaire principal

Agriterra, Pays-Bas
www.agriterra.org/fr

Autres partenaires

Fédération des Unions de
Producteurs du Bénin (FUPRO)
Centres Communaux de
promotion Agricole (CeCPA)

Localisation du projet

Département de l'Atlantique,
Bénin

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 47 250 €

Le projet

Depuis les inondations de 2010, le Sud Bénin qui concentre de grands centres urbains (Cotonou, Ouidah) est déficitaire sur presque tous les produits alimentaires. Ce déficit est très poussé en ce qui concerne les légumineuses. Le soja est une légumineuse de base, aussi bien dans le régime alimentaire des humains que celui des animaux, et il présente des qualités écologiques remarquables. Le projet accompagne le gouvernement dans sa politique de promotion du soja dans les départements de l'Atlantique, les quelques producteurs et transformateurs de la filière étant confrontés à d'énormes contraintes.

Objectif du projet

Le projet vise à appuyer le développement de la filière soja à travers l'amélioration et la sécurisation de la production, de la transformation locale et de la commercialisation et le renforcement de l'organisation des paysans au sein de la filière. Il contribue ainsi à la lutte contre la faim, la malnutrition et la pauvreté au sud-Bénin.

Résultats 2013

- Production : la production de soja est passée de 356 tonnes en 2012 à 404 tonnes en 2013 soit une augmentation de 63,15 %.
- Transformation : le soja est valorisé en plusieurs sous-produits : le soja grain, le fromage de soja, la farine de soja pour la bouillie, le goussi de soja, l'huile de soja, le tourteau de soja.
- Accès au marché : les stratégies de mise en marché ont été définies, les producteurs se sont formés à la vente groupée. Ils mettent collectivement sur le marché près 76 tonnes de soja.

Bénéficiaires directs : 270 producteurs et transformateurs dont la moitié de femmes ; indirects : 1 360 familles.

Principales activités

- organisation de la filière en coopératives ;
- mise en place de plateformes d'innovation ;
- encouragement des IF (Institutions Financières) à développer des pratiques de prêts novatrices et suivi des pratiques ;
- promotion des actions de transformation, conditionnement, commercialisation au sein des coopératives ;
- plan d'action pour l'égalité homme-femme et l'autonomisation économique des femmes ;
- amélioration des informations de marché et identification de nouveaux marchés.

Burkina Faso

Développement de l'agriculture biologique pour le marché burkinabé

Porteur du projet

Autre Terre asbl (At), Belgique
www.autreterre.org

Partenaire principal

Conseil National de l'Agriculture
Biologique (CNABio)

Autres partenaires

Associations et groupements de
producteurs membres du CNABio

Localisation du projet

Tout le territoire national,
Burkina Faso

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 30 185 €

Le projet

L'agriculture biologique est présente au Burkina Faso sous sa forme moderne depuis plus de 20 ans avec un potentiel intéressant. Cependant les initiatives locales existantes, qui satisfont une clientèle ciblée, présentent l'inconvénient de reposer sur une confiance réciproque difficile à conserver à plus grande échelle. Avec la mise en place d'un label bio selon un système participatif, les produits biologique seront à la portée du consommateur. Ce label permettra aux producteurs qui produisent déjà de manière naturelle de certifier leurs productions à un coût raisonnable permettant de vendre les produits sans surcoût et de trouver des débouchés.

Objectif du projet

Le projet vise la promotion de l'agriculture biologique au Burkina par la formation des acteurs, la mise au point d'un cahier des charges et la promotion des produits issus de l'agriculture biologique, tout cela en vue d'améliorer les conditions de vie des petits producteurs.

Résultats 2013

Formation : 25 membres de la CNABio ont suivi des formations en agroécologie et agriculture biologique. Ils produisent du compost de haute qualité ;

Production écologique : 100 pratiques agroécologiques ont été recensées. Elles sont en cours de traitement afin d'être diffusées sur le site web en construction du CNABio ;

Labellisation : 2 ateliers ont abouti à la mise au point d'un cahier des charges national des produits bio et d'un guide de Système participatif de garantie ;

Augmentation du revenu : les charges pour l'exploitation d'un ha de légume baissent (125 000 en production biologique contre 450 000 FCFA en conventionnel). L'effet sur le revenu des producteurs sera mesuré en 2014.

Bénéficiaires directs : environ 10 000 familles ; indirects : environ 100 000 familles.

Principales activités

- formation de 50 agents de la CNABio sur l'agroécologie et l'agriculture biologique ;
- recensement des pratiques agroécologiques et agrobiologiques mises en œuvre par les membres de la CNABio, organisation de voyages d'études, de missions de suivi et diffusion des innovations paysannes ;
- élaboration d'un cahier des charges sur la production, la transformation et la commercialisation des produits biologiques ;
- encadrement techniques de producteurs ;
- publicité autour des produits biologiques.

Burkina Faso

Structuration et développement de 3 Unions de groupements paysans

Porteur du projet

Formation pour
l'Epanouissement et le
Renouveau de la Terre (FERT),
France
www.fert.fr

Partenaires principaux

Union Départementale des
producteurs de Niébé de Pissila
(UDPN Pissila) – UDPN Pensa –
UDPN Dablo, Burkina Faso

Autres partenaires

Société nationale de gestion du
stock de sécurité alimentaire
(Sonagess)
Institut de l'environnement et de
recherches agricoles (Inera)
Aprossa-Afrique verte
Le « Réseau Gestion »
La Fédération des Professionnels
Agricoles du Faso (FEPAB)
Ministère de l'Agriculture

Localisation du projet

Province de Sanmatenga,
Burkina Faso

Durée

36 mois

Financement

Fondation L'Occitane : 50 000 €

Le projet

Le développement des marchés urbains offre des débouchés commerciaux intéressants aux producteurs de niébé. Cette légumineuse est un aliment de base très apprécié en Afrique. Les producteurs de niébé de la province de Sanmatenga, au nord du Burkina, se sont structurés en trois unions de groupements. Le projet appuie la mise en place de services d'appui-conseil à la production et à la commercialisation du niébé et d'autres cultures (sorgho, mil, arachide) afin de sécuriser les revenus des familles, et de développer des techniques de conservation des eaux et des sols (CES).

Objectif du projet

Les acteurs de la filière niébé améliorent la quantité et la qualité de leur production et la rendent moins vulnérables aux changements climatiques. Les Unions de producteurs développent durablement des services utiles à la production, au stockage et à la commercialisation.

Résultats 2013

Augmentation de la production : pour répondre aux difficultés d'accès en semences des unions, des champs collectifs de production de semences certifiées ont été mis en place.

Environnement : 13 agriculteurs ont aménagé 3,6 ha de terres en Zaï (microbassins qui concentrent l'eau et la fumure et où les graines sont semées, notamment sur des sols dégradés) ;

Services aux producteurs : les unions améliorent leurs offres de services aux producteurs. Elles ont créé des commissions commercialisations et formé des magasiniers, ont mis en place un dispositif d'épargne pour les intrants et des parcelles expérimentales ;

Bénéficiaires directs : 1 600 familles; indirects : 1 600 familles.

Principales activités

- accompagnement technique des producteurs avec des parcelles d'expérimentation, des parcelles de démonstration et des producteurs pilotes ;
- renforcement du réseau d'animateurs endogènes ;
- formation aux techniques de conservation des eaux et des sols (CES) et fourniture de petits équipements pour améliorer la fertilité des sols ;
- accompagnement des groupements pour améliorer leur fonctionnement et responsabiliser les producteurs ;
- capitalisation et valorisation via les réseaux existants.

Côte d'Ivoire

Renforcement des capacités des organisations de pisciculteurs

Porteur du projet

APDRA Pisciculture Paysanne,
France
www.apdra.org

Partenaire principal

Association des pisciculteurs de
Côte d'Ivoire (APCI), Côte
d'Ivoire

Autres partenaires

Association des Pisciriziculateurs
de Gnatroa (APR Gnatroa)
Association des pisciculteurs de
Luénoufla APL)
Association Modèle des
Pisciculteurs de Méagui (AP2M)

Localisation du projet

Centre-Ouest et Sud-Ouest de la
Côte d'Ivoire (Régions du
Fromager, du Bas-Sassandra et
du Haut-Sassandra), Côte
d'Ivoire

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 50 000 €

Le projet

Face à la cherté de la viande et à la médiocre qualité des poissons fumés ou importés congelés, le poisson vivant des étangs de pisciculture est un produit de grand intérêt. Pour faire face à l'engouement pour la pisciculture et malgré la crise politique, l'APCI regroupe des paysans pisciculteurs aux origines variées. Grâce au projet, ils satisfont leurs besoins de formation et d'échanges techniques. Ils augmentent la production de poisson frais et sont ainsi en mesure de répondre à la demande des consommateurs de villes et villages alentours.

Objectif du projet

Les organisations paysannes de base développent leurs capacités à accéder à des formations adaptées aux besoins de leurs membres qui, ainsi, améliorent et sécurisent leur production. Les groupes de pisciculteurs partagent leurs expériences et leurs innovations techniques.

Résultats 2013

Structuration : le premier résultat obtenu consiste à relancer la structuration des groupements. En effet après 10 années de crise, les dynamiques de groupes s'étaient affaiblies et beaucoup avaient abandonné l'activité. L'arrivée du projet a suscité un « réveil » des pisciculteurs, qui font le constat du besoin en appui technique et se sentent prêts à relancer la production piscicole s'ils acquièrent les compétences nécessaires. Le diagnostic initial réalisé sur les 10 zones d'intervention a établi une situation de référence et impliqué les groupes de pisciculteurs dans la co-construction du déroulement du projet.

Bénéficiaires directs : 3 000 familles; indirects : 5 000 familles.

Principales activités

- diagnostic initial sur la structuration la profession dans la zone ;
- réalisation de plans de développement pour chaque groupe de pisciculteurs ;
- formations et renforcements de capacités ;
- partages d'informations et d'expériences entre groupements ;
- actions de suivi-évaluation.

Ghana

Un choix alimentaire

Porteur du projet

Ricerca e Cooperazione (RC),
Italie
www.ongrc.org

Partenaire principal

Afram Plains Development
Organisation, Ghana

Autre partenaire

Assemblée du district « Kwahu
Nord » (administration locale)

Localisation du projet

Plaines d'Afram, région orientale,
Ghana

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 49 471 €

Le projet

Le projet vise à expérimenter dans les plaines d'Afram une stratégie qui lie la sécurité alimentaire et l'amélioration de l'environnement. Les fermes familiales développent l'agroforesterie et la production d'aliments bio. Côté commercialisation, le projet introduit le mécanisme de Groupe d'Achat Solidaire (GAS), qui établit un rapport horizontal entre les paysans et les consommateurs des marchés urbains situés à proximité. Les urbains adoptent des comportements de consommation « avertis ».

Objectif du projet

Le projet entend améliorer la sécurité alimentaire dans la zone et augmenter les revenus de producteurs et acteurs vulnérables identifiés, grâce à un renforcement de l'agroforesterie et des pratiques d'agriculture durables, et ce dans une optique d'extension à une plus grande échelle.

Résultats 2013

Production biologique : 80 % des fermes ciblées ont adopté l'agroforesterie (culture du manioc, igname, légumineuses, légumes) ;

Accès au marché : 3 fermiers d'Amakwakrom se sont reliés à un groupe d'achat de solidarité de Donkorkrom ;

Capitalisation : les enseignements du projet sont régulièrement disséminés localement, pendant les campagnes éducatives et les rencontres avec les autorités et le ministère de l'Alimentation et de l'Agriculture.

Bénéficiaires directs : 50 familles; indirects : 250 familles.

Principales activités

- séances de formation sur la gestion durable des ressources naturelles pour les responsables communautaires, associatifs et de l'administration locale ;
- créations de pépinières, démonstrations sur le terrain et formations appliquées pour les producteurs ;
- campagnes de sensibilisation sur la gestion durable du sol et l'agroforesterie ;
- atelier sur les Groupes d'Achats Solidaires (GAS) et groupe de travail de conception d'une stratégie de vente selon le mécanisme GAS ;
- établissements de 20 exploitations témoins, élaboration d'un Livre Blanc et diffusion des enseignements avec des médias nationaux et locaux.

Guinée

Professionnalisation de dix Unions maraîchères

Porteur du projet

Association Normandie Guinée,
France

Partenaire principal

Cellule d'Appui Technique aux
Organisations de Base (CATOB),
Préfecture Télémélé, Guinée

Autres partenaires

Présidents des 10 Unions
paysannes retenues
Chambres d'agriculture
Directions préfectorales du
développement rural et de
l'environnement

Localisation du projet

Basse Guinée, Guinée

Durée

12 mois

Financement

Fondation de France : 11 500 €

Le projet

Dans les préfectures enclavées de Goual, Koundara et Télémélé situées en bordure du massif du Fouta Djallon, les producteurs maraîchers ne sont pas suffisamment organisés pour représenter la filière et assurer une commercialisation efficace. Le projet permet la formation de 10 Unions maraîchères aux stratégies de la commercialisation groupée, notamment pour approvisionner les marchés de Kindia et Conakry. La structuration des circuits de commercialisation permet une professionnalisation qui contribue au maintien de l'emploi rural.

Objectif du projet

Le projet vise à améliorer en quantité et en qualité la production des maraîchers de la région. L'ensemble des acteurs (maraîchers, grossistes, commerçants) s'associent pour organiser les circuits de commercialisation. Chaque Union met en place un système d'information de marché qui renforce le fonctionnement collectif.

Résultats 2013

Production : les 2000 producteurs ont produit 1 464 tonnes de produits maraîchers en un an, la production a augmenté de 10 % à périmètre constant. L'adhésion de nouveaux groupements a entraîné une augmentation des périmètres cultivés. En mars 2013, les maraîchers ont créé la Fédération des maraîchers Bowé-Badiar (FMBB).

Accès au marché : 2 000 producteurs se sont formés à l'analyse de la production, aux bases de la comptabilité et de marketing agricole en vente groupée et aux systèmes d'information sur les marchés. 990 tonnes ont été vendues de façon individuelle par les producteurs sur les marchés ruraux. 30 % de la production (474 tonnes) a été vendue collectivement sur les marchés urbains, à des prix plus élevés de 35 % que les prix pratiqués sur les marchés ruraux. Le montant total des ventes est de 287 000 euros.

Bénéficiaires directs : 300 familles de maraîchers ;
indirects : 1 500 familles. 80% des producteurs sont des femmes.

Principales activités

- formation d'un formateur dans chacune des 10 Unions et démultiplication de la formation auprès de 300 producteurs cibles (vie associative, comptabilité simplifiée d'un collectif de paysans, marketing agricole, utilisation des informations du marché) ;
- appui conseil sur 6 mois après la période de formation et transmission par les 300 producteurs formés de leurs connaissances à 1 500 autres.

Guinée Bissau

Transformation et commercialisation de produits agricoles

Porteur du projet

Essor, France
www.essor-ong.org/

Partenaire principal

Fédération paysanne KAFO
(FEDE/KAFO), Guinée Bissau

Autres partenaires

Institut National d'Investigation
sur les Technologies Appropriées
(INITA)
Ministère de l'Agriculture
FAO

Localisation du projet

Région de Oio et Cacheu, Guinée
Bissau

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 50 000 €

Le projet

Si les productions vivrières se sont améliorées ces dernières années en Guinée Bissau, les questions de conservation, transformation et commercialisation des surplus agricoles ont été peu abordées. L'absence d'infrastructures de stockage et de transport limite les revenus des paysans et l'approvisionnement des villes. Grâce au projet, 300 familles rurales habitant à proximité de la ville de Farim se lancent dans la transformation et le conditionnement de produits agricoles en vue d'approvisionner une nouvelle structure de commercialisation disposant d'un laboratoire de contrôle et d'un service marketing.

Objectif du projet

Le projet vise à mettre en œuvre des actions innovantes de transformation et de commercialisation des produits agricoles. Les populations rurales de Guinée Bissau augmentent leurs revenus grâce aux circuits de commercialisation créés.

Résultats 2013

Innovation : un centre d'expérimentation et de démonstration de techniques innovantes est en cours de construction. Les expériences de transformation et d'analyse ont débuté pour entraîner l'équipe et tester les produits et techniques de transformation qui seront proposées aux groupes de transformation dans les villages.

Transformation : 8 unités de transformations sont en cours d'installation dans les villages autour de Farim, 11 autres ont été identifiées de manière participative. Les acteurs ont suivi plusieurs formations : techniques de transformation agro-alimentaire, gestion, apiculture.

Echanges d'expériences : KAFO a participé à plusieurs ateliers de partage avec des ONG et des institutions nationales.

Principales activités

- mise en place de centres techniques d'expérimentation et de contrôle qualité ;
- identification par les communautés des activités de transformation agroalimentaires les plus pertinentes et choix des responsables ;
- implantation de 30 unités de transformation agricole avec accompagnement technique et mise en place d'un dispositif d'approvisionnement en matériel de conditionnement ;
- réalisation d'études de marché, mise en œuvre de stratégies marketing, appui à la commercialisation ;
- organisation de séminaires et d'échanges d'expériences et travail continu de capitalisation et de diffusion des résultats.

Sénégal

Pour que les exploitations familiales nourrissent les villes !

Porteur du projet

Fédération des Organisations
Non Gouvernementales du
Sénégal (FONGS), Sénégal
www.fongs.sn

Partenaire principal

Comunita Impegno Servizio
Volontariato (CISV), Italie
www.cisvto.org

Autres partenaires

Associations UJAK
Association ASESCAW
Union des groupements paysans
de Niayes
Entente de Diouloulou
Maison familiale rurale de
Ziguinchor
Une association de la banlieue
dakaroise

Localisation du projet

Tout le territoire national,
Sénégal

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 50 000 €

Le projet

Les circuits dominants de commercialisation des produits agricoles sénégalais ne s'adaptent pas aux exigences des ménages consommateurs qui aspirent de plus en plus à des produits de qualité conditionnés sous des formats adaptés. Le projet cherche à insérer les exploitations familiales dans des circuits de commercialisation plus courts avec une meilleure identification, valorisation et accessibilité des produits pour les populations urbaines et péri-urbaines. Cette proximité producteurs-consommateurs est aussi une opportunité pour l'adoption des techniques agricoles durables.

Objectif du projet

Le projet vise la mise en relation des zones rurales de production avec centres urbains de consommation, par le soutien à l'amélioration de 1) la qualité des produits des exploitations familiales et le respect par ces produits des principes de la gestion durable des ressources naturelles, et 2) leur accessibilité pour les populations urbaines.

Résultats 2013

Production durable : les producteurs ont élaboré de manière participative des cahiers des charges sur la qualité des filières riz, produits maraîchers, miel, huile de palme, poisson fumé.

Commercialisation : une étude de marché a permis de mieux connaître les attentes des consommateurs urbains.

Qualité et Accès au marché : 250 exploitations familiales ont bénéficié d'un suivi/accompagnement. Elles ont amélioré la qualité de leurs produits et réussi à accéder à des marchés de proximité.

Bénéficiaires directs : 300 familles ; indirects : environ 120 000 familles.

Principales activités

- organisation de sessions de formations sur les techniques agricoles durables au niveau des 6 associations et démultiplication pour 300 exploitations familiales ;
- suivi des 300 exploitations et de la qualité de leurs produits ;
- études de marchés, mise en place de 10 points de vente, formations de leurs responsables, rencontres avec les associations ;
- six ateliers locaux de capitalisation et atelier national de synthèse, production et diffusion de support d'animation et de diffusion.

Sénégal

Amélioration de l'approvisionnement des marchés urbains en produits maraîchers

Porteur du projet

Agronomes & Vétérinaires sans
Frontières (VSF-CICDA), France
www.avsf.org

Partenaire principal

Association de Développement
Communautaire Ninnaba (ADC
Ninnada), Sénégal

Autres partenaires

DRDR (direction régionale du
développement rural)
ANCAR (Agence nationale du
conseil agricole et rural)
ARD (l'Agence régionale de
développement)

Localisation du projet

Kolda, Sénégal

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 49 500 €

Le projet

Trois groupements de maraîchers choisis parmi les plus dynamiques de Salikégné améliorent leur production en utilisant des techniques agroécologiques. Ils augmentent ainsi l'approvisionnement en légumes des marchés urbains de Kolda et de ses environs (région la plus pauvre du Sénégal). Ils font connaître leurs résultats auprès de tous les groupements d'ADC Ninnaba.

Objectif du projet

Le projet vise à augmenter la production des maraîchères de Salikégné par la diffusion de modes de culture agroécologiques et à améliorer l'approvisionnement des marchés de Kolda et ses environs par le renforcement des capacités de commercialisation des groupements maraîchers.

Résultats 2013

Augmentation de la production maraîchère : 3 groupements féminins (223 membres et 200 exploitantes) exploitent 3 périmètres de référence. Les rendements obtenus varient de 4,7 à 7,8 t/ha (plus du double de l'objectif attendu) ;

Accès au marché et revenu : les groupements vendent plus de 80 % de la production de légumes sur les marchés de Kolda et de Salikégné. Leurs revenus sont en hausse comparativement aux années précédentes ;

Protection des ressources : sur les 3 périmètres les productrices ont adopté un mode de production agroécologique en évitant l'utilisation de produits toxiques et en privilégiant l'utilisation de produits biodégradables ;

Diffusion : les résultats de cette campagne qui triplent ceux des précédentes illustrent une nouvelle tendance des groupements à lancer un maraîchage à vocation économique avec un maintien de l'autoconsommation afin d'améliorer la qualité de l'alimentation.

Bénéficiaires directs : 180 familles de maraîchers ;
indirects : 6 500 familles.

Principales activités

- sélection des 3 groupements maraîchers les plus dynamiques et construction de 3 périmètres clôturés d'au moins 1 ha chacun ;
- formation des relais puis des maraîchers aux techniques conventionnelles et agroécologiques ;
- constitution des stocks d'intrants biologiques et accompagnement dans l'amélioration de la fertilité des sols ;
- formation des responsables de la commercialisation de chaque groupement ;
- partage des résultats obtenus à l'ensemble des membres de Ninnaba.

Togo

Une boutique-bar-restaurant pour la vente de produits locaux

Porteur du projet

Elevage sans frontières (ESF),
France
www.elevagessansfrontieres.org

Partenaire principal

Organisation d'Appui à la
Démocratie et au
Développement Local (OADEL),
Togo
www.oadel.org

Autre partenaire

Institut de Conseil et d'Appui
Technique (ICAT)

Localisation du projet

Lomé et la Région des plateaux,
Togo

Durée

18 mois

Financement

Fondation de France : 15 000 €

Le projet

La boutique-bar-restaurant, commercialise uniquement des produits locaux. C'est un lieu de sensibilisation des urbains à l'importance de privilégier des produits togolais de qualité. Les petits producteurs de la région des Plateaux qui fournissent la boutique s'organisent collectivement pour la production et la vente et ils sécurisent leurs débouchés.

Objectif du projet

Le projet vise à promouvoir la consommation de produits alimentaires locaux auprès des habitants de Lomé et à améliorer les revenus de petits producteurs de la région des plateaux, en particulier d'éleveurs de petits animaux.

Résultats 2013

- Sensibilisation : dans un premier temps, cinq agents de promotion de la consommation locale ont sensibilisé les consommateurs urbains à l'aide de prospectus, d'un livret présentant la gamme de produits locaux existants au Togo et du magazine Consom'acteur édité par l'OADEL. Le Festival ALIMENTERRE a une nouvelle fois été organisée à Lomé ;
- Accès au marché : le stock constitué par l'OADEL a permis d'approvisionner régulièrement le marché en produits locaux. 269 personnes se sont approvisionnées régulièrement au pôle achat vente. Trois réunions ont eu lieu avec les éleveurs de la zone du Kloto en vue de leur adhésion à la coopérative créée et la fourniture de viande d'agoutis et de chèvres.
- Mise en place de la boutique bar restaurant : la boutique a été construite, le personnel recruté, 24 transformateurs ont contractualisé avec la boutique et l'inauguration a eu lieu fin décembre 2013.

Bénéficiaires directs : plus de 500 familles de producteurs agricoles ; indirects : 2 500 familles de consommateurs

Principales activités

- suivi et encadrement des producteurs, mise en place d'outils de suivi de la production, négociation d'un accord collectif sur les prix de vente, communication avec la boutique sur l'approvisionnement ;
- création, gestion et animation de la boutique et du bar-restaurant avec une mise en relation des consommateurs, des transformateurs et des producteurs.

Togo

Appui à la formation et à l'insertion des jeunes ruraux et à la sécurité alimentaire

Porteur du projet

Union Nationale des Maisons
Familiales de Formation Rurale
du Togo (UNMFFRT), Togo

Partenaire principal

Union Nationale des Maisons
Familiales Rurales d'Education et
d'Orientation (UNMFREO),
France

Autre partenaire

Institut d'Appui et de Conseil
Technique (ICAT)

Localisation du projet

Dampiong (Région des Savanes)
et Lama-Tessi (Région Centrale),
Togo

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 49 574 €

Le projet

Les Maisons familiales de formation rurale du Togo ont accompagné un grand nombre de jeunes depuis 1964. Elles sont néanmoins confrontées à la difficulté de conduire des formations en alternance et à l'absence d'aide aux projets d'installation agricole. Avec ce projet, 2 MFFR forment et accompagnent dans leur projet d'installation des jeunes ruraux analphabètes sur des sites d'apprentissage. Les formateurs et les stagiaires mettent en pratique des techniques agroécologiques en aviculture, maraîchage, et production céréalière.

Objectif du projet

Le projet vise à améliorer la formation de 3 promotions de jeunes en production avicole, maraîchère et vivrière sur la base de techniques de production agroécologiques. Les jeunes s'installent avec plus de facilité et sont mieux qualifiés et organisés pour contribuer à nourrir les populations défavorisées des villes situées à proximité.

Résultats 2013

Formation : la pédagogie de l'alternance donne de bons résultats : le poulailler a renforcé l'apprentissage en aviculture ; les 6 parcelles des champs écoles, les fosses à compost et le périmètre maraîcher ont renforcé l'apprentissage des techniques respectueuses de l'environnement ; les jeunes ruraux sont attirés pour leur formation agropastorale ;

Diffusion des techniques agroécologiques : les 80 jeunes en formation ont adopté les techniques agroécologiques sur leurs exploitations ;

Structuration : deux groupements se sont formés, l'un sur le maraîchage et l'autre sur la conservation de l'oignon ;

Accès au marché : les producteurs formés en aviculture ont commercialisé environ 80 plateaux d'œufs. D'autres vendent du maïs, du soja, du niébé et des légumes sur les marchés locaux.

Bénéficiaires directs : 240 familles ; indirects : 1 200 familles.

Principales activités

- appui organisationnel et institutionnel des MFFR concernées
- formation des membres des MFFR (gestion, élevage ; techniques agroécologiques,...) ;
- mise en place d'unités d'apprentissage et organisation de formations en alternance de qualité, organisation d'un colloque d'échanges d'expérience ;
- appui aux jeunes pour leur installation et leur organisation en groupements.

Burkina Faso

Appui au développement de chaînes de production agroécologiques selon les principes de l'économie sociale et solidaire

Porteur du projet

Autre Terre asbl
Belgique
www.autreterre.org

Partenaire principal

ATAD (Association Technique
d'Assistance au développement)
Burkina Faso

Autres partenaires

APIL (Action pour la promotion
des initiatives locales), Burkina
Faso
Le Baobab, Burkina Faso

Localisation du projet

Sanmatenga (Kaya), Bulkiendé
(Koudougou et Villy) et
Ouagadougou, Burkina Faso

Durée

36 mois

Financement

Fondation Ensemble : 48 596 €

Le projet

Pour améliorer les conditions de vie des producteurs, le projet propose d'augmenter la production et les ventes (maraîchères, apicoles et agropastorales). Pour ce faire, il prévoit des formations, la structuration des groupements de producteurs, la mise à disposition de matériel moderne et la création de trois unités économiques (laiterie, miellerie, centre d'élevage).

Objectifs du projet

- améliorer les pratiques maraîchères, agropastorales et apicoles, pour qu'elles soient plus respectueuses de l'environnement, plus productives et plus durables.
- améliorer la qualité de vie des populations.
- augmenter les revenus de la population.

Résultats 2013

Accès au marché : la quantité et la qualité du miel a augmenté grâce à de bonnes politiques commerciales et au renforcement des capacités des apiculteurs (CA total de 61 353 000 FCFA contre 31 848 905 FCFA en 2012). La transformation et l'amélioration des techniques de conservation du lait ont permis de prendre des parts de marché (vente de 58 352 L de yaourt, de 13 265 L de lait frais).

Formation : la décentralisation des formations a renforcé l'impact des activités. De nombreuses formations ont été organisées : agroécologie, compostage (240 agropasteurs), gestion de troupeau (114 personnes dont 59 femmes), apiculture (742 personnes dont 99 femmes). 5 missions de sensibilisation ont abordé les itinéraires techniques de production fourragère et le rationnement des vaches.

Production : amélioration de la production de lait (98 618 L) et du rendement de miel (de 4 à 18 kg/ruche/an). Intégration de l'agriculture à l'élevage : amélioration de la fertilité des sols (fumure organique) ; stocks d'aliments pour le bétail ; appui communal sur l'entretien des arbres.

Gestion : rentabilité sociale et économique grâce à la maîtrise des outils administratifs, financiers et techniques.

Environnement : mise en œuvre des pépinières villageoises et de campagnes de reboisement ; sensibilisation sur le changement climatique.

Bénéficiaires directs : 2 310 familles ; indirects : 10 500 familles.

Principales activités

- Sensibilisation du grand public sur l'agroécologie, réalisation d'actions collectives de protection de l'environnement ;
- formations pratiques à l'agroécologie, aménagement de périmètres maraichers, amélioration qualitative et quantitative de la production ;
- création et développement de filières de vente ;
- création d'une ferme pédagogique, formation de 40 adolescents (technique et linguistique) ;
- accompagnement des comités villageois et de producteurs dans leur structuration légale.

Burkina Faso

Beurre de karité

Porteur du projet

GRET (Groupe de Recherche et
d'Echanges Technologiques)
France
www.gret.org

Partenaires principaux

ABPJF (Association Burkinabè
pour la Promotion de la Jeune
Fille)
Association Féminine pour le
Développement / BUAYABA
Association RAGUSSI
RTS (RIM TERB SOM)
Burkina Faso

Localisation du projet

Burkina Faso

Durée

12 mois

Financement

Fondation de France : 15 000 €

Le projet

Le projet consiste à apporter un appui à quatre unions de groupements de femmes et 5 groupements en zone rurale pour l'amélioration de leurs activités liées au beurre de karité (amélioration des revenus, de la qualité des produits, de la commercialisation).

Objectifs du projet

- Permettre une meilleure maîtrise des circuits économiques et de la filière du karité par les femmes.
- Favoriser le développement collectif et solidaire, grâce au travail en réseau et à une prise en compte de la dimension du genre dans le projet.

Résultats 2013

Accès au marché : de nombreuses activités de prospection ont eu lieu : repérage des distributeurs dans 316 points de vente, enquête sur les déterminants de la consommation urbaine du beurre de karité (échantillon de 200 consommateurs urbains). Les unions ont mis en place un réseau de 65 distributeurs (28 distributeurs pour les produits cosmétiques du karité et 37 distributeurs pour le beurre de karité) et organisé 2 semaines de vente promotionnelles dans 10 points de vente les plus connus de Ouagadougou. Certaines unions de producteurs ont recruté des commerciaux pour continuer la prospection dans la ville de Ouagadougou. Certaines unions ont participé à 3 foires commerciales et y ont réalisé des chiffres d'affaires jamais égalés auparavant : 12 millions de FCFA (soit 19 556 euros) pour l'une d'entre elles, 3,5 millions (soit 5 343 euros) pour une autre et 1,8 millions FCFA (soit 2 786 euros) pour la troisième. La mise en marché a concerné des pots de beurre de 150 g, 250 g, 400 g, 500 g, 600 g à 1 kg. La production de savon a généré un chiffre d'affaire de 3 262 euros.

Structuration : 41 femmes déléguées de 5 groupements ruraux et de l'union Wend Manegda se sont retrouvées pour faire le bilan de l'année écoulée, évaluer la rentabilité de l'activité, et poser les bases d'une plus grande rentabilité. Tout cela a fortement participé à l'empowerment et au leadership des femmes rurales de la filière. Il en a résulté une plus grande capacité de négociation avec les hommes (maris et commerçants) autour de leurs intérêts économiques

Bénéficiaires directs : 500 familles ; indirects : 3 500 familles.

Principales activités

- Diffusion d'équipements ; appui à l'approvisionnement en conditionnements et étiquettes ;
- formations techniques (transformation), à la gestion, aux techniques commerciales ; suivi des activités et appui à l'utilisation d'outils de gestion ;
- réalisation d'ateliers sur le genre ;
- définition et amélioration de la qualité (ateliers de réflexion) ;
- participation à des foires, promotion sur les marchés locaux ; définition d'une stratégie de promotion et commercialisation ;
- création d'un cadre de concertation.

Burkina Faso

Promotion de l'Alimentation des Villes par l'Agriculture Familiale (PAVAF)

Porteur du projet

SIAD (Service International
d'Appui au Développement)

France

www.siad.asso.fr

Partenaire principal

ADECO (Association pour le
Développement Communautaire)

Burkina Faso

Autres partenaires

APM2A (Agence pour la
Promotion de la Petite et
Moyenne Entreprise en
Agriculture et en Artisanat),
Burkina Faso

CIRAD (Centre de coopération
internationale en recherche
agronomique pour le
développement), France

COFIDES Nord-Sud (Coopérative
Financière pour le
Développement de l'Economie
Solidaire Nord-Sud), France

INERA (Institut de
l'Environnement et de
Recherches Agricoles), Burkina
Faso

UCEC Sahel (Union des Caisses
d'épargne et de crédit du Sahel),
Burkina Faso

Localisation du projet

Province de l'Oudalan,
communes de Gorom, Oursi et
Tin Akoff, Burkina Faso

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 50 000 €

Le projet

Améliorer les revenus des productrices rurales d'oignons en renforçant de manière durable leur accès à des marchés urbains rémunérateurs, par la mise en place d'une entreprise de services assurant l'approvisionnement en intrants, le stockage et la commercialisation des productions.

Objectif du projet

Renforcer de manière durable l'accès des productrices d'oignons à des marchés urbains rémunérateurs, par la construction de centres de stockage et la mise en place d'une entreprise de services assurant l'approvisionnement en intrants, le stockage et la commercialisation groupée des productions.

Résultats 2013

Lancement du programme : rencontre des groupements de maraichage, des partenaires locaux du projet, des autorités locales et des autres acteurs privés ; recrutement d'un gérant de l'entreprise sociale ESOP.

Campagne-test d'accès au marché : 120 productrices formées à la commercialisation groupée ; étude de 5 marchés urbains ; mise en place de fiches d'intention de ventes au niveau de 165 productrices (39 tonnes d'intention de vente d'oignon recueillies) ; recherche de clients grossistes ou d'organisations commerciales ; subvention de la collecte d'oignons ; achat de la production sur les sites ; stockage dans les hangars communautaires ; test de qualité ; vente de 5 t à un Centre écologique et 1 t à un grossiste.

Mise en place d'un dispositif de suivi-évaluation : le CIRAD a réalisé 3 enquêtes pour caractériser la filière oignon. 12 sites de production ont été caractérisés et des fiches de suivi de la production de 165 productrices ont été élaborées.

Bénéficiaires directs : 500 familles ; indirects : 3 000 familles.

Principales activités

- Formation des responsables de l'équipe projet en planification et suivi-évaluation ; outils de suivi-évaluation ;
- mise en place de l'ESOP (Entreprise de services et organisation de Producteurs) : études de modélisation, campagne test de production-collecte-commercialisation, accompagnement de l'ESOP ;
- mise en place d'un accord pour l'octroi de crédits garantis entre les institutions financières et COFIDES Nord-Sud ;
- organisation d'un voyage d'études pour les productrices ;
- mise en place d'un dispositif pour le suivi de la création de revenus/emplois et la répartition de la valeur ajoutée.

Cap Vert

Transformer les produits agricoles de São Nicolau pour approvisionner les villes

Porteur du projet

ESSOR
France
www.essor-ong.org

Partenaire principal

ORAC SN (Organisation des Associations Communautaires de São Nicolau)
Cap Vert

Autres partenaires

AGRAFE, Cap Vert
Délégation du Ministère de l'Environnement, du Développement Rural et des Ressources Marines, Cap Vert
Municipalités de Cidade da Ribeira Brava et Terrafal, Cap Vert
PARES, Cap Vert

Localisation du projet

Ile de São Nicolau, Cap-Vert

Durée

36 mois

Financement

CFSI : 50 000 €

Le projet

Le projet vise à développer des activités de transformation agro-alimentaire à São Nicolau, pratiquées par des petits paysans au sein de micro-entreprises, afin d'améliorer l'approvisionnement des centres urbains du Cap-Vert et les revenus des populations rurales de l'île.

Objectif du projet

Les agriculteurs et éleveurs de l'île de São Nicolau transforment leurs produits et les commercialisent dans les villes de São Nicolau et dans les îles voisines.

Résultats 2013

Transformation et conditionnement : à S. Antão, 5 éleveurs ont produit 1 200 fromages dont 85 % vendus (en 2012, 3 éleveurs avaient produit 470 fromages, dont 60 % vendus).

Accès aux marchés : un catalogue présente les produits commercialisés par la coopérative PARES (fromage affiné, tisane, jus, poivre rose). Bien conditionnés et de qualité, ils conquièrent progressivement les marchés urbains. Le nombre de clients et les recettes augmentent régulièrement, ainsi que la reconnaissance à l'échelle nationale. A São Nicolau, les unités artisanales se développent : 18 groupes (7 en 2012), diversification des produits et progression des ventes en ville. Cependant, le marché va rapidement arriver à saturation. Le projet accompagne les producteurs pour qu'ils commercialisent dans les autres îles.

Emploi : les unités artisanales de transformation dans les communautés rurales sont adaptées aux conditions locales de production et sources d'emplois et de revenus complémentaires.

Bénéficiaires directs : 100 familles ; indirects : 13 000 familles.

Principales activités

- formation aux méthodes de transformation des produits ;
- accompagnement des expérimentations participatives sur la transformation des produits ;
- élaboration et diffusion auprès des producteurs des documents pédagogiques sur les techniques et expériences de transformation agro-alimentaire et de commercialisation ;
- appui à la création et au développement de micro-entreprises de transformation agro-alimentaire sur S.Nicolau ; appui à la création d'une succursale de PARES à S. Nicolau ;
- organisation de l'approvisionnement en emballages et autres produits nécessaires au fonctionnement des micro-entreprises de transformation ;
- organisation des marchés pour commercialiser des produits agricoles dans les villes de Terrafal et de Ribeira Brava.

Côte d'Ivoire

Promotion d'une agriculture familiale périurbaine intégrée à Korhogo (PAFPIK)

Porteur du projet

RONGEAD (Réseau d'ONG Européennes sur le commerce, l'agroalimentaire, l'environnement et le développement)

France

www.rongead.org

Partenaire principal

CHIGATA Femmes, Solidarité et Développement Durable
Côte d'Ivoire

Localisation du projet

Korhogo, Côte d'Ivoire

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 50 000 €

Le projet

Le projet encourage un modèle d'interaction rural - urbain durable dans le pays Sénoufo en reliant, par des circuits courts intégrés, l'agriculture familiale et l'activité urbaine, pour permettre une amélioration des conditions de vie et une sécurisation de la souveraineté alimentaire locale.

Objectifs du projet

- Améliorer les revenus de groupements d'agriculteurs familiaux de Korhogo.
- Préserver l'environnement par l'augmentation des capacités locales de gestion des déchets.
- Promouvoir les échanges à l'échelle du pays Senoufo

Résultats 2013

Appui, formation et diffusion : 11 groupements (408 personnes dont 386 femmes) bénéficient d'appui-conseil en agriculture bio. 504 personnes se sont formées et ont réalisé 2 « boîtes à images » pédagogiques sur la biologie végétale et le maraîchage durable.

Production maraîchère et énergétique : les 4 biodigesteurs valorisent les déchets verts en énergie et en matière organique. Ils ont fourni l'équivalent en biogaz de 7,3 t de bois de chauffe. Le fertilisant qu'ils produisent a été utilisé par les maraîchers, dont le rendement a augmenté de 30 % par rapport aux pratiques conventionnelles à base d'intrants chimiques.

Nourrir les villes : les producteurs vendent un tiers de la production de légumes et donnent un tiers aux cantines scolaires. Le digesteur installé dans l'école de Warraniénié fournit 35 % de l'énergie de la cantine qui nourrit chaque midi 300 écoliers.

Bénéficiaires directs : 275 familles ; indirects : 4 000 familles

Principales activités

- renforcement des capacités des organisations périurbaines de producteurs agricoles familiaux (appui à la structuration des OP, formations, appui à l'organisation de filières courtes, etc.) ;
- promotion de systèmes de collecte des déchets organiques urbains et périurbains synergiques et soutenables (identifications d'opportunités, appui technique) ;
- renforcement des capacités de valorisation des déchets organiques au service de l'agriculture familiale et des besoins communautaires ;
- appui à la pérennisation et promotion des effets démultiplicateurs (sensibilisation, atelier de partage d'expériences, etc.).

Gambie

Améliorer les moyens d'existence par l'agriculture commerciale (LINK)

Porteur du projet

Concern Universal
Royaume-Uni
www.concern-universal.org

Partenaire principal

WASDA (Wuli and Sandu
Development Agency)
Gambie

Autre partenaire

NACCUG (Association Nationale
des Coopératives de Crédit),
Gambie

Localisation du projet

Haute Région du Fleuve Gambie,
Gambie

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 48 000 €

Le projet

Le projet vise à aider les agriculteurs à accroître les surfaces cultivées, la qualité et l'écoulement des produits des exploitations familiales pour améliorer les revenus, la nutrition et la sécurité alimentaire, par la formation en agriculture, entrepreneuriat et communication.

Objectif du projet

Améliorer de manière durable la productivité agricole, l'accès aux marchés et l'intégration des exploitants pauvres impliqués dans l'agriculture familiale de la Haute Région du Fleuve de la Gambie.

Résultats 2013

Production et sécurité alimentaire : 4 villages, soit près de 1 100 personnes, dont 930 femmes, mènent des activités d'amélioration de la production de riz. Plus de 6 500 personnes en ont bénéficié indirectement. La période de soudure est passée de 4 à 2 mois.

Commercialisation : 257 femmes et 16 hommes ont suivi une formation en commercialisation. En diversifiant leurs productions maraichères, et en s'organisant collectivement pour la vente et l'achat groupés, ils ont évité de saturer le marché avec des produits identiques, et ont obtenu de meilleurs prix. Par exemple, le kilo de concombre se vend désormais 3 à 4 fois plus cher.

Installation des jeunes : 16 des 17 jeunes qui ont suivi la formation de 9 mois dispensée par le projet, sont maintenant installés. Ils partagent leurs savoir-faire dans leurs villages.

Bénéficiaires directs : 1 900 familles ; indirects : 5 100 familles.

Principales activités

- sensibilisation et formation des agriculteurs à la production maraîchère d'hivernage ;
- soutien à la culture des champs de riz et au développement de jardins (fourniture d'intrants et d'équipements) ;
- formation des coopératives et établissement d'un système d'information sur le marché ;
- promotion des produits grâce à des foires ;
- facilitation de l'accès à un programme de fonds de roulement (microcrédits).

Mali

Développer la production des groupements maraîchers par la mise en place de paysans relais

Porteur du projet

AFDI (Agriculteurs Français et Développement International)
Loiret
France
www.afdi-opa.org

Partenaire principal

AOPP (Association des Organisations Professionnelles Paysannes) de Mopti
Mali
www.aopp-mali.org

Autres partenaires

Assemblée régionale de Mopti,
Mali
Conseil régional du Centre,
France

Localisation du projet

Région de Mopti, Mali

Durée

36 mois

Financement

CFSI : 40 000 €

Le projet

Le projet vise l'augmentation de la production maraîchère commercialisable par la formation (technique, économique, pédagogique) de paysans-relais, qui formeront les membres de leurs groupements de base ; la mise en place d'essais de production de semences d'oignon chez des paysans ; l'appui à la diffusion de l'expérience.

Objectifs du projet

- accroître la production maraîchère commercialisée localement.
- initier une production locale de semence d'oignon.
- améliorer les capacités de communication et de gestion du service d'appui technique maraîcher.

Résultats 2013

Production : les paysans relais n'arrosent plus leurs champs tous les jours, mais un jour sur 2 ou 3. Ils diversifient et augmentent leur production.

Diffusion : Dans des émissions radio, ils ont présenté les avantages des matériels qu'ils utilisent pour la rationalisation de l'eau et l'amélioration de la production. Les nouvelles pratiques se diffusent au sein des jardins.

Accès au marché et revenu des producteurs : les économies d'eau pratiquées depuis deux campagnes permettent d'agrandir les surfaces cultivées et de produire des légumes pendant une saison plus longue. On trouve sur les marchés davantage de légumes venant de la région de Mopti. L'arrosage moins fréquent engendre une meilleure conservation des produits, qui sont donc plus recherchés par les revendeurs et achetés plus cher.

Bénéficiaires directs : 200 familles ; indirects : 1 000 familles.

Principales activités

- Formation des paysans-relais, appui technique ;
- mise en place d'essais (parcelles témoins), diffusion de l'innovation (visites de partage d'expériences) ;
- enregistrement et diffusion de 10 émissions de radio ;
- missions Sud-Nord : formation à la production de semences d'oignon, formation des élus, suivi et participation au bilan de fin de campagne.

Mali

Valorisation du lait local à travers les mini laiteries rurales

Porteur du projet

ICD (Initiatives-Conseils-
Développement)
Mali

Partenaire principal

CIDR (Centre International de
Développement et de Recherche)
France
www.cidr.org

Autres partenaires

Institut d'Economie Rurale, Mali
ANSSA (Agence Nationale pour
la Sécurité Sanitaire des
Aliments), Mali

Localisation du projet

Régions de Koulikoro, Sikasso et
Ségou, Mali

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 49 546 €

Le projet

Le projet renforce le développement de la filière lait local et les revenus des acteurs amont et aval à travers les minilaiteries rurales : production, transformation, conservation et commercialisation du lait local.

Objectifs du projet

- Améliorer l'offre de produits à base de lait cru local sur les marchés ruraux et urbains.
- Echanger avec les acteurs nationaux et sous régionaux sur le rôle des mini laiteries dans la souveraineté alimentaire.

Résultats attendus

Revenus des producteurs : ils ont augmenté de 7,5 % par rapport à 2011.

Amélioration de la qualité et accès aux marchés urbains : la laiterie de Fana a relancé la commercialisation sur Bamako. La nouvelle écrémeuse électrique qui remplace l'ancienne, manuelle, a libéré du temps de travail affecté aujourd'hui à la vente des produits laitiers sur Bamako, à un prix rémunérateur. Cela a aussi rendu possible la production de crème maturée, produit à forte valeur ajoutée apprécié par les urbains. Le système des mini-laiteries favorise l'accès des petits producteurs aux marchés.

Bénéficiaires directs : 250 familles ; indirects : 2 000 familles.

Principales activités

- Formation des producteurs et des responsables des nouveaux groupements ; appui à la mise en place de règles de fonctionnement et à l'établissement de contrats commerciaux ; amélioration des capacités de production des élevages laitiers ;
- accompagnement des entreprises existantes pour leur extension ; appui à la négociation et à la contractualisation entre producteurs organisés et laiteries ;
- réalisation d'études de faisabilités pour l'installation de nouvelles laiteries ; mise en place de nouvelles laiteries ; appui à l'élaboration de plan d'affaires et à la gestion des entreprises ;
- adaptation des équipements de transformation aux innovations technologiques ; développement de produits à forte valeur ajoutée ;
- capitalisation des expériences sur la valorisation du lait local ;
- organisation d'un atelier de plaidoyer.

Mali

Renforcement des initiatives de valorisation et de commercialisation des produits et intrants biologiques dans la Région de Kayes

Porteur du projet

RHK (Réseau Régional des Horticulteurs de Kayes)
Mali

Partenaire principal

GRDR (Groupe de Recherches et de Réalisations pour le Développement Rural)
France
www.grdr.org

Autres partenaires

ASCOMA (Association régionale des consommateurs du Mali), antenne de Kayes, Mali

ASPSP (Association Sénégalaise des Producteurs de Semences Paysannes), Sénégal

Organisations de producteurs de lait et d'œufs de la périphérie de Kayes, Mali

Recherche agronomique de Niono, Mali

Localisation du projet

Région de Kayes, Mali

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 50 000 €

Le projet

L'action consiste à renforcer les capacités de production en semences et productions d'oignons et d'échalotes des producteurs horticoles dans la région de Kayes, et à favoriser les conditions de commercialisation des produits agricoles intégrés à travers la mise en relation entre producteurs et consommateurs.

Objectif du projet

Ce projet contribue à l'amélioration qualitative et quantitative des productions agricoles locales pour les consommateurs urbains de Kayes, au Mali.

Résultats 2013

Nourrir les villes : une enquête réalisée auprès des consommateurs urbains a identifié leurs demandes. Des « contrats paniers » relie une vingtaine de producteurs et 13 consommateurs (dont 7 restaurateurs). Les commandes représentent chaque semaine 3 t de légumes.

Sécuriser des marchés : le RHK s'est aussi rapproché des industries minières afin d'établir un lien de commercialisation direct avec les producteurs horticoles de leur localités. Au cours d'une première expérience de 2 mois et demi, avec la cimenterie de Gangontérie, les producteurs de 2 régions ont livré 366 t de fruits et légumes. Pour pouvoir poursuivre l'expérience, il reste à trouver des solutions pérennes pour le transport.

Revenu des producteurs : ils ont augmenté de 20 %.

Bénéficiaires directs : 72 organisations (environ 330 membres par organisations) ; indirects : 80 000 familles.

Principales activités

- réalisation d'un voyage d'étude à Thiès, au Sénégal, et de missions d'échanges auprès de la recherche agronomique ;
- recensement des variétés de cultures maraîchères en voie de disparition ; organisation de formations délocalisées dans le cadre de la production de bulbilles d'oignon ;
- mise en place et gestion d'un prototype de case de conservation ; renforcement des capacités techniques des Organisations Paysannes travaillant dans le cadre de transformation des produits agricoles par le test d'équipement de séchage ;
- mise en place du dispositif contractuel de commercialisation des produits agricoles biologiques ;
- organisation d'un atelier de concertation régional entre les acteurs de la filière oignon.

Mali

Soutenir l'agriculture familiale au Mali par la formation des producteurs et l'information des consommateurs

Porteur du projet

URGENCI (Urbain-Rural :
Général de Nouveaux
Engagements Citoyens)
France
www.urgenci.net

Partenaire principal

AVDR (Association des
Volontaires pour le
Développement Rural)
Mali

Autres partenaires

CNOP (Coordination nationale
des organisations paysannes),
Mali
Directions nationales de
l'Agriculture, de la conservation
et de la protection de la nature,
Mali
Mairie de Sanankoroba, Mali
Comité villageois de
Sanankoroba, Mali

Localisation du projet

Bamako et Sanankoroba, Mali

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 48 000 €

Le projet

S'appuyant sur l'expérience des producteurs en agroécologie et sur la capacité de mobilisation collective d'une organisation paysanne, le projet vise à offrir une formation de qualité aux acteurs, de partenariats locaux et solidaires adaptés au contexte malien : les kiosques alimentaires locaux.

Objectifs du projet

- Former les producteurs aux techniques agroécologiques à travers la mise en place de couveuses, sorte de petits jardins de formation.
- Offrir des espaces de vente pour accompagner les couvés dans leur parcours de formation.
- Créer des espaces de vente de produits locaux, et sensibiliser les consommateurs urbains aux enjeux du maintien de l'agriculture familiale.

Résultats 2013

- Agroécologie : 9 paysans se sont formés aux techniques de production agroécologiques et aux circuits courts de commercialisation des fruits et légumes, en particulier à la gestion des kiosques alimentaires.
- Installation : Les paysans précédemment formés se sont installés dans les couveuses, sortes d'espaces-tests agricoles. Sur les 9 couveuses mises en place, 6 ont été dotées en semences et matériel agricole léger.
- Accès au marché : deux kiosques alimentaires ont été achetés et équipés, un seul a fonctionné en 2013 faute de production suffisante dû à un problème d'eau. 30 à 40 familles de consommateurs sont fidélisées.

Bénéficiaires directs : 500 familles ; indirects : 3 000 familles.

Principales activités

- Former les paysans à l'agroécologie et aux Partenariats Locaux et Solidaires - PLS (formation initiale, mise en place d'un système de couveuses d'activités, commercialisation via des kiosques alimentaires locaux, etc.) ;
- informer les consommateurs en soutenant l'initiative endogène des Kiosques alimentaires locaux ;
- organiser un voyage d'étude en France pour la mise en place de jumelages avec des AMAP françaises.

Mauritanie

Valorisation des initiatives locales de production et de transformation de patates douces dans le Gorgol (PROVILPAG)

Porteur du projet

GRDR (Groupe de Recherche et de Réalisations pour le Développement Rural)
France
www.grdr.org

Partenaire principal

AMAD (Association Mauritanienne pour l'Auto Développement)
Mauritanie

Autres partenaires

AMPG (Association des Maires et Parlementaires du Gorgol),
Mauritanie
CNRADA (Centre National de Recherche Agronomique et du Développement Agricole),
Mauritanie
Mairies et conseils municipaux, instances de concertations locales, et organisations de producteurs de Foug Gleita et Lexeiba, Mauritanie

Localisation du projet

Communes de Foug Gleita et Lexeiba, région du Gorgol, Mauritanie

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 50 000 €

Le projet

Dans le Gorgol, de nombreux paysans produisent de la patate douce, aliment de grande valeur nutritive plébiscité sur le marché local. Le projet vise une amélioration tant de la production, de la conservation (les pertes post récolte sont estimées à 50 %) que de la commercialisation du tubercule vers la ville de Kaédi, principal marché urbain.

Objectifs du projet

- renforcer et promouvoir les initiatives locales en faveur de la production, de la conservation et de la commercialisation de la patate douce et de ses produits dérivés au niveau des communes de Lexeiba et Foug Gleita, et du marché de Kaédi et Sélibaby.
- diffuser des approches intégrées agroécologiques, de gestion des flux entre les activités d'élevage et horticoles.

Résultats attendus

Production : les béliers ont engrainé en moyenne de 7 kg grâce au suivi vétérinaire et aux rations alimentaires à base de fanes de patate douce.

Conditionnement et commercialisation : le groupement de Foug Gleita a reçu 50 000 sachets personnalisés. Résultat : les produits de la transformation de la patate sont bien emballés, dans le respect des normes d'hygiène. 8 points de ventes ont été équipés de matériel de présentation.

Diffusion et sensibilisation : une journée de commercialisation et de promotion des produits vivriers dont les dérivés de patate (couscous, confiture et farine de céramine, etc.) a sensibilisé sur la valeur nutritive de la patate. Elle a débouché sur l'élaboration de fiches et d'ateliers thématiques.

Bénéficiaires directs : 200 familles.

Principales activités

- réalisation d'un diagnostic territorial concerté sur la filière, et de sa cartographie ;
- organisation de session d'échange sur les techniques de production et de conservation des boutures de patate douce ;
- mise en place des 2 unités artisanales pilotes de transformation de patates douces en farine ;
- vulgarisation de l'usage de fanes de patates pour l'embouche ovine, et de l'usage de fumure organique ;
- mise en place d'un dispositif d'appui aux ventes groupées ;
- organisation de journées de sensibilisation sur la nutrition et la valeur nutritive de la patate et de ses dérivés.

Niger

NARI INDU – approvisionner durablement Niamey en lait local par les petits éleveurs

Porteur du projet

IRAM (Institut de Recherches et d'Applications des Méthodes de développement)

France

www.iram.org

Partenaire principal

ONG Karkara (Association Nigérienne pour la dynamisation des initiatives Locales)

Niger

www.karkara.org

Autres partenaires

AREN (Association pour la Redynamisation de l'Élevage au Niger), Niger

RBM (Réseau Billital Maroobe : Réseau des Organisations d'Éleveurs et Pasteurs de l'Afrique de l'Ouest), Niger, Mali, Nigeria, Sénégal, Mauritanie, Bénin, Burkina Faso

VSF-B (Vétérinaires Sans Frontières Belgique), Belgique

Localisation du projet

Périphérie de Niamey, Niger

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 48 000 €

Le projet

Le projet vise à développer des centres de collecte de lait, qui seront également des centres de prestation de services, pour approvisionner Niamey en lait local de qualité, et accompagner l'articulation des systèmes pastoraux avec l'agriculture et l'élevage périurbains.

Objectif du projet

Appui à la collecte, au contrôle de la qualité et à la commercialisation du lait local en périphérie de Niamey, par un dispositif innovant de centres de collecte multiservices, contrôlés par les éleveurs locaux.

Résultats 2013

Collecte et qualité du lait : les deux centres ont collecté 198 000 l de lait en 2012, soit une augmentation de près de 60 % en un an. La quantité rejetée pour raison d'hygiène a fortement diminué par rapport à 2011 (de 791 à 20 l)

Concertation entre acteurs : les contacts réguliers avec les services techniques de l'État, les élus locaux et les autorités coutumières ont aidé le projet à mobiliser les producteurs. L'inauguration du centre de Kolo a été l'occasion de souligner l'importance économique et sociale de la filière lait local et la nécessité d'un accompagnement de l'État à tous niveaux.

Emploi et revenu : le revenu tiré de la vente du lait a augmenté, aidant les familles à faire face à leurs dépenses et à sauvegarder leur capital bétail malgré le manque de pâturage. Les collecteurs à vélo ont perçu 15 % du chiffre d'affaires.

Bénéficiaires directs : 1 000 familles ; indirects : 10 000 familles.

Principales activités

- Etude diagnostic socio-économique ; étude du modèle institutionnel, économique, technique des centres de collecte, identification participative des zones d'action ;
- mise en place d'un système « lait contre intrants » pour faciliter l'accès à l'alimentation et aux produits vétérinaires ;
- appui organisationnel aux producteurs ; appui à la gestion du centre de collecte et à la contractualisation avec les acheteurs ;
- construction d'un centre de collecte supplémentaire et mise à disposition d'équipements en fonction des priorités ;
- mise en place et animation d'un cadre de concertation entre les acteurs de la filière laitière ;
- réalisation et diffusion d'un document de capitalisation à l'attention des décideurs sous-régionaux.

Sénégal

Transformation et commercialisation en zone urbaine par les exploitations familiales de Méckhé

Porteur du projet

FDH (Frères des Hommes)
France
www.fdh.org

Partenaire principal

UGPM (Union des Groupements
Paysans de Méckhé)
Sénégal
www.ugpm.org

Autres partenaires

ACAPES (Associations culturelles
d'autopromotion éducative et
sociale) de Thiès, Sénégal
CNCR (Conseil national de
Concertation et de coopération
des Ruraux), Sénégal
CREC (Coopérative Rurale
d'Epargne et de Crédit), Sénégal
FONGS (Fédération des ONG
Sénégalaises), Sénégal
ITA (Institut de Technologie
Alimentaire), Sénégal

Localisation du projet

Méckhé, région de Thiès,
Sénégal

Durée

24 mois

Financement

Fondation de France : 30 000 €

Le projet

A travers le renforcement des capacités des femmes et des jeunes dans la transformation du mil et de l'arachide, et dans la commercialisation en zone urbaine, le projet vise à améliorer les revenus et l'emploi dans les exploitations familiales de la région de Méckhé, et à développer les liens entre campagne et ville.

Objectifs du projet

- Augmenter les capacités de transformation des exploitations familiales de l'UGPM.
- Améliorer la qualité du mil et de l'arachide transformés.
- Développer des circuits de commercialisation en zone urbaine.

Résultats 2013

Transformation et qualité : une trentaine de femmes ont obtenu des crédits qui leur ont permis d'augmenter leurs capacités de production. Les femmes leaders, les animateurs de l'UGPM et d'autres organisations paysannes ont reçu Le guide des bonnes pratiques (qualité et hygiène lors de la transformation de l'arachide).

Accès aux marchés : un logo et des étiquettes valorisent l'huile artisanale raffinée par les membres de l'Union des groupements paysans de Meckhé (UGPM). La commercialisation sur les marchés ruraux a progressé et des pistes en zone urbaine sont expérimentées (Thiès, Mboro et Dakar).

Bénéficiaires directs : 150 familles ; indirects : 400 familles.

Principales activités

- installation d'équipements pour la transformation du mil et de l'arachide ; mise en place de la gestion collective des machines ;
- formation des formatrices aux normes d'hygiène et de qualité ; mise à disposition d'un fonds rotatif pour l'achat des matières premières ;
- mise en place d'un contrôle participatif de la qualité des produits ; développement d'un label UGPM et d'un lieu collectif de conditionnement ;
- sensibilisation des exploitations familiales à la mise en marché collectif ; formation des femmes et des jeunes aux techniques de commercialisation/marketing ; organisation d'une rencontre d'échange d'expériences sur la commercialisation des produits agricoles en zone urbaine ;
- réalisation de livrets pédagogiques sur la transformation et la commercialisation.

Sénégal

Appui au développement de la filière fonio et de ses acteurs grâce à la vision des chaînes de valeurs, dans la région de Sédhiou

Porteur du projet

VECO (Vredeseilanden)

Belgique

www.vredeseilanden.be

Partenaire principal

URPROFOS (Union des producteurs/trices de fonio dans la région de Sédhiou)

Sénégal

Autres partenaires

ANCAR (Agence Nationale de Conseil Agricole et Rurale),
Sénégal

ASPROF (Association sénégalaise des producteurs/trices de Fonio),
Sénégal

ISRA (Institut Sénégalais de Recherche Agricole), Sénégal

Mamelles Jaboot, Free Works service, La Vivrière (entreprises agroalimentaires), Sénégal

Wula Nafa, Sénégal

Localisation du projet

Sédhiou, Sénégal

Durée

18 mois

Financement

Fondation de France : 30 000 €

Le projet

Le projet vise l'augmentation des revenus des producteurs et productrices de fonio membres de l'URPROFOS (région de Sédhiou) par un meilleur accès aux marchés, grâce à l'augmentation de la production, de la productivité du fonio et l'amélioration de la sécurité sanitaire du fonio transformé.

Objectifs du projet

- les producteurs de fonio de la région de Sédhiou membres de l'URPROFOS parviennent avec succès à influencer les dynamiques du marché (prix, ressources, pouvoir...) et à augmenter leurs revenus.
- les consommateurs peuvent se procurer du fonio précuit de qualité au travers des chaînes de marché agricoles durables.

Résultats 2013

Production : les producteurs ont acquis une batteuse mobile et une charrette de traction. Ils ont multiplié par 5 les superficies emblavées en fonio et par 4 les rendements. Ils ont créé une banque de semences. La production de fonio brut est passée de 4,5 à 96 tonnes. Ils ont mis en place une commission de production : elle assure un suivi et un contrôle interne (SCI) et promeut de bonnes pratiques culturales.

Transformation : l'UT a acquis le statut de GIE, s'est dotée d'une décortiqueuse et de balances. Le fonio précuit est emballé et frappé du logo de l'unité. En 2010, la quantité de fonio précuit mis en marché était de 327 kilos ; elle est passée à 3 512 kilos en 2011 puis à 4 606 kilos en 2012.

Accès au marché : le principal débouché est la FIARA (foire à Dakar) : plus de 4,5 tonnes y ont été vendues en trois ans. Un contrat avec la PME agroalimentaire Free Works Service permet d'écouler plus d'1 tonne de fonio précuit chaque année. Le reste de la production est vendu à un distributeur local qui vend à Sédhiou et Zinguichor ou est autoconsommé.

Bénéficiaires directs : 700 familles.

Principales activités

- élaboration de fiches de suivi et contrôle interne pour chacune des parcelles collectives et individuelles ;
- élaboration d'un itinéraire technique participatif ;
- acquisition de matériel agricole ; construction de l'unité de transformation ;
- acquisition des cahiers des charges des distributeurs et signature des contrats ;
- renforcement des fonctionnalités internes de l'URPROFOS ;
- augmentation de la visibilité et de l'accessibilité des produits de l'URPROFOS.

Sénégal

Amélioration de la productivité et de la compétitivité de la filière lait local dans le département de Vélingara

Porteur du projet

AVSF (Agronomes et Vétérinaires sans Frontières)

France

www.avsf.org

Partenaire principal

MDE (Maison des Eleveurs de Vélingara)

Sénégal

Localisation du projet

Région de Kolda, département de Vélingara, Sénégal

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 50 000 €

Le projet

Le projet consiste à renforcer et promouvoir la filière laitière par l'appui à la production et à la transformation des produits laitiers issus des exploitations familiales. Il vise à accompagner les coopératives laitières du département de Vélingara dans la prise en charge de l'approvisionnement des villes et des communes rurales en produits laitiers de qualité.

Objectifs du projet

- Stimuler la consommation de lait et améliorer l'offre de produits laitiers locaux de qualité par la sécurisation de l'approvisionnement des unités de transformations et une meilleure organisation de la commercialisation.
- Contribuer au développement de la filière laitière à Vélingara par le renforcement des capacités techniques et de gestion des coopératives, une meilleure organisation des services aux producteurs et la création de cadres de concertation entre les différents acteurs.

Résultats 2013

Revenus des éleveurs et rentabilité de la coopérative laitière : la coopérative laitière Larogal (67 membres) a accepté lors de son assemblée générale d'affecter 25 % des bénéfices au fonctionnement de la structure. Le reste est retourné aux éleveurs.

Accès aux marchés : les points de vente urbains ont révolutionné le circuit de commercialisation du lait transformé localement. Les produits des coopératives laitières sont plus visibles. Elles veulent multiplier de tels points de vente dans les endroits stratégiques de la ville car elles en tirent plus de bénéfices qu'ailleurs.

Emploi : les points de ventes génèrent des emplois, en particulier pour les femmes qui en sont gérantes et qui perçoivent un salaire mensuel de 25 000 FCFA.

Participation des femmes : 44 femmes sont membres des 4 coopératives. L'année dernière, elles n'étaient que 21.

Bénéficiaires directs : 500 familles ; indirects : 1 000 familles.

Principales activités

- Mise en place de 10 étables laitières ; amélioration de l'accès aux aliments bétail en saison sèche, amélioration du service de santé animale, amélioration génétique par l'insémination artificielle ; organisation des circuits de collecte ;
- formation en gestion et comptabilité des minilaiteries ; formation des gérants et techniciens des unités de transformation sur les techniques de transformation ;
- appui à la promotion du lait local, à la mise en marché et à la commercialisation associative ; points de vente urbains ;
- appui organisationnel et animation des OP de base ; promotion de la dimension genre dans la filière.

Sénégal

Projet d'amélioration de la productivité et de la compétitivité de la filière lait local dans le département de Vélingara

Porteur du projet

AVSF (Agronomes et Vétérinaires
sans Frontières)
France
www.avsf.org

Partenaire principal

MDE (Maison des Eleveurs de
Vélingara)
Sénégal

Localisation du projet

Région de Kolda, département
de Vélingara, Sénégal

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 50 000 €

Le projet

Le projet consiste à renforcer et promouvoir la filière laitière par l'appui à la production et à la transformation des produits laitiers issus des exploitations familiales. Il vise à accompagner les coopératives laitières du département de Vélingara dans la prise en charge de l'approvisionnement des villes et des communes rurales en produits laitiers de qualité.

Objectifs du projet

- Stimuler la consommation de lait et améliorer l'offre de produits laitiers locaux de qualité par la sécurisation de l'approvisionnement des unités de transformations et une meilleure organisation de la commercialisation.
- Contribuer au développement de la filière laitière à Vélingara par le renforcement des capacités techniques et de gestion des coopératives, une meilleure organisation des services aux producteurs et la création de cadres de concertation entre les différents acteurs.

Résultats 2013

Revenus des éleveurs et rentabilité de la coopérative laitière : la coopérative laitière Larogal (67 membres) a accepté lors de son assemblée générale d'affecter 25 % des bénéfices au fonctionnement de la structure. Le reste est retourné aux éleveurs.

Accès aux marchés : les points de vente urbains ont révolutionné le circuit de commercialisation du lait transformé localement. Les produits des coopératives laitières sont plus visibles. Elles veulent multiplier de tels points de vente dans les endroits stratégiques de la ville car elles en tirent plus de bénéfices qu'ailleurs.

Emploi : les points de ventes génèrent des emplois, en particulier pour les femmes qui en sont gérantes et qui perçoivent un salaire mensuel de 25 000 FCFA.

Participation des femmes : 44 femmes sont membres des 4 coopératives. L'année dernière, elles n'étaient que 21.

Bénéficiaires directs : 500 familles ; indirects : 1 000 familles.

Principales activités

- Mise en place de 10 étables laitières ; amélioration de l'accès aux aliments bétail en saison sèche, amélioration du service de santé animale, amélioration génétique par l'insémination artificielle ; organisation des circuits de collecte ;
- formation en gestion et comptabilité des minilaiteries ; formation des gérants et techniciens des unités de transformation sur les techniques de transformation ;
- appui à la promotion du lait local, à la mise en marché et à la commercialisation associative ; points de vente urbains ;
- appui organisationnel et animation des OP de base ; promotion de la dimension genre dans la filière.

Sénégal

Mise en place d'un système de certification des produits agricoles, d'entreposage et de warrantage (CPA/WRS) dans la région de Louga

Porteur du projet

SOS Faim
Belgique
www.sosfaim.be

Partenaire principal

FAPAL (Fédération des associations paysannes de la région de Louga)
Burkina Faso
<http://fapal.wordpress.com/>

Autres partenaires

ASDEV, Sénégal
Cadre de concertation OP/IMF (22 OP travaillant avec UFM), Sénégal
FONGS (Fédération des ONG du Sénégal), Sénégal
IAT (Institut technologie alimentaire), Sénégal
ISRA (Institut sénégalais de recherches agricoles), Sénégal
UFM (Union Financière Mutualiste de Louga), Sénégal

Localisation du projet

Louga, Sénégal

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France : 50 000 €

Le projet

Ce projet permet d'améliorer et sécuriser la production, la transformation, la conservation et la commercialisation de produits agricoles. Il en assure l'accès aux consommateurs urbains pauvres grâce à la disponibilité d'une garantie formalisée qui facilite l'accès des exploitations familiales aux crédits (destinés aux activités hors saisons agricoles).

Objectifs du projet

- Mise en place et organisation d'un système de certification des produits agricoles, d'entreposage et de warrantage (CPA/WRS).
- Améliorer la production locale brute (PLB) dans la région Louga par la modernisation des mécanismes de financement de l'économie rurale.

Résultats 2013

Mise en place du système de crédit-stockage : les familles adhèrent au projet et estiment qu'il les met à l'abri des spéculateurs. Les producteurs ont assimilé les notions de normes et de qualité des produits. Trois magasins de stockage sont en place. Les différents partenaires sont mis en relation et apprennent à travailler ensemble.

Concertation avec les services de l'Etat : les producteurs perçoivent mieux la pertinence des services proposés par le service départemental de l'Agriculture à travers la protection des végétaux et ne les voient plus comme un service de contrôle et de répression. Inversement, les services Agriculture et Elevage, ainsi que l'Ankar pour le conseil agricole et rural, sentent maintenant la nécessité d'améliorer leur communication et de mettre l'accent sur l'éducation et le conseil.

Bénéficiaires directs : 1 500 familles ; indirects : 10 000

Principales activités

- Réalisation d'un voyage d'échanges auprès d'un partenaire de SOS faim spécialisé en système CPA-WRA ;
- organisation d'ateliers de réflexion et de proposition d'un cadre réglementaire approprié ;
- réalisation d'un travail technique pour la normalisation et la standardisation des modalités de stockage de produits agricoles ;
- renforcement des capacités du comité d'initiatives sur plusieurs thématiques liées à l'activité de warrantage et le développement de nouvelles filières économiques rurales ;
- construction et équipement des magasins d'entreposage du système CPA-WRS.

Sénégal

Emergence des Micro-Entreprises Rurales pour nourrir les Villes (EMER- Villes)

Porteur du projet

GRDR (Groupe de Recherche et
de Réalisations pour le
Développement Rural)

France

www.grdr.org

Partenaire principal

AGB (Association Goundeyni de
Bakel)

Sénégal

Autres partenaires

CLCOP (Cadre Local de
Concertation des Organisations
de Producteurs) de Moudéry, de
Gabou, de Bokiladji –
Dembanané, d'Orkadiéré,
d'Aouré, Sénégal

Services des Eaux et Forêts de
Bakel, Sénégal

ANCAR (Agence nationale de
conseil Agricole et Rural),
Sénégal

SAED (Société d'Aménagement
des Eaux du Delta), Sénégal

ARD (Agence Régional de
Développement), Sénégal

Localisation du projet

Départements Bakel et Kanel,
Sénégal

Durée

36 mois

Financement

CFSI : 49 546 €

Le projet

Cette action consiste à appuyer les acteurs de l'agriculture familiale à travers leurs efforts de structuration et d'appropriation des méthodes et expériences de valorisation des produits vivriers agropastoraux. Elle veut diversifier et accroître leur revenu agro-alimentaire et mieux ravitailler les villes aux alentours.

Objectif du projet

Enclencher une dynamique d'émergence de micro-entreprises rurales qui transforment et diversifient la production des exploitations familiales rurales afin de la rendre plus accessibles aux marchés semi-urbains grâce à sa qualité et sa compétitivité.

Résultats 2013

- Diagnostic : Les 4 micro-entreprises appuyées (MER) ont organisé des ateliers pour partager les besoins entre acteurs et établir les business plans.
- Partage d'expériences : les MER ont participé à la foire commerciale de Kaédi et à un voyage d'échanges à Kayes.
- Formation : les membres des conseils d'administration des MER se sont formés en gestion administrative et financière.
- Équipement : trois bourses ont été entièrement mises à la disposition des MER pour les équipements des projets.

Bénéficiaires directs : 185 familles ; indirects : 14 900 familles.

Principales activités

- renforcement de la structuration et de la mise en réseau des CLCOP ;
- formation sur les techniques de production et de valorisation des ressources agro-forestières ;
- appui à l'équipement des 4 micro-entreprises retenues ; réalisation de stages d'appropriation technique et de maintenance des installations ;
- formations en gestion comptable-financière, en marketing-labellisation, en dynamique de création et gestion des micro-entreprises retenues ;
- organisation d'une mini foire des produits agroalimentaires locaux ; identification et mise en place des « pôles de vente d'aliments du terroir » ; suivi et accompagnement de l'organisation commerciale des micro-entreprises rurales ; élaboration des supports de communication.

Bénin

Appui à la promotion de l'agriculture par des femmes rurales de l'association Mialebouni

Porteur du projet

CIDEV (Centre d'Intervention pour le Développement)

www.cidev-ong.org

Partenaire principal

Planète Urgence

www.planete-urgence.org

Localisation du projet

Commune de Dogbo, Bénin

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France

Le projet

Projet d'appui à l'association de femmes Mialebouni de Dogbo dans la production et la transformation du manioc : fourniture d'intrants, construction d'ateliers de transformation aux normes sanitaires, utilisation économique de l'énergie.

Objectif du projet

Renforcer les capacités matérielles et techniques des femmes transformatrices de manioc de Dogbo pour assurer la production de manioc et de bois de feu ainsi que la transformation du manioc dans les meilleures conditions d'hygiène et d'économie de bois.

Résultats 2013

Energie : chaque groupement a planté des acacias sur environ 0,25 ha, géré de façon durable, ce qui permet de disposer de bois de chauffe pour la transformation du manioc. Les acacias repoussent facilement, ce qui réduit la pression sur le milieu naturel en évitant l'érosion des sols et le déboisement.

Production et transformation : les producteurs ont réalisé trois campagnes de manioc et augmenté les surfaces cultivées de 17 à 24 ha. En parallèle au suivi-appui-conseil des groupements de femmes, ils ont construit 5 unités de transformation du manioc. En 2012, les transformatrices ont produit 126 tonnes de gari et 4 tonnes de tapioca. En 2013, elles sont arrivées à 175 tonnes de gari et 5 tonnes de tapioca. En un an, leur revenu a augmenté de 39 %.

Bénéficiaires directs : 140 familles ; indirects : 700 familles.

Principales activités

- appui aux groupements de femmes dans l'acquisition de parcelles pour installer des champs de manioc et des plantations d'essences à croissance rapide (acacia auriculiformis, eucalyptus, acacia mangium etc.) ;
- appui aux groupements de femmes dans l'acquisition d'intrants utiles à la production du manioc et à la production de bois de feu dans leurs champs ;
- accompagnement technique des femmes dans la mise en place et l'entretien de leurs champs de manioc et de leurs plantations de bois de feu à travers des sessions de formations appliquées réalisées au champ ;
- construction et aménagement d'ateliers de transformation de manioc respectant les conditions d'hygiène et munis de foyers économiques ;
- formation des femmes en gestion de groupement et en comptabilité élémentaire.

Bénin

Projet de sélection variétale participative et de diffusion des variétés performantes de banane plantain

Porteur du projet

GERME (Groupe d'appui, d'Encadrement et de Recherche en Milieu rural) - Bénin

Partenaire principal

CIRAD (Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement)

www.cirad.fr

Autres partenaires

INRAB (Institut National de Recherche Agricole du Bénin), Bénin

URP Atlantique Littoral, organisation de producteurs, Bénin

Club des Utilisateurs et des Experts Locaux (CUEL), Bénin

Localisation du projet

Communes de Tori et de Zè, Bénin

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France

Le projet

Des méthodes de production durable permettent de tester des variétés de bananes plantains sélectionnées par les centres de recherche agricole béninois (INRAB) et régional (CARBAP au Cameroun), d'identifier les variétés les meilleures et d'organiser leur diffusion.

Objectifs du projet

- Promouvoir la diffusion des variétés performantes de banane plantain.
- Renforcer les capacités techniques, organisationnelles et économiques des acteurs de la filière pour une production durable de banane plantain.
- Organiser et dynamiser la filière banane plantain.

Résultats attendus

Sélection variétale : les producteurs ont choisi 3 variétés de bananes plantains et les pépiniéristes se sont formés pour les reproduire.

Formation : les producteurs se sont formés à la gestion technique et financière des exploitations bananières.

Accès au marché : GERME a impulsé la création de 7 nouveaux groupements villageois en 2013. Tous les producteurs membres font un point hebdomadaire sur les nouvelles floraisons pour programmer les quantités de régimes à commercialiser, négocier d'avance avec les clients et éviter ainsi le bradage des récoltes.

Bénéficiaires directs : 540 producteurs ; indirects : 5 000 familles.

Principales activités

- travail sur les variétés : évaluation des variétés, multiplication et diffusion des variétés sélectionnées ;
- formation : formation des acteurs des plates formes sur les techniques de production et sur la dynamique associative, formation technique des pépiniéristes et des producteurs bénéficiaires ;
- travail sur la filière : étude et appui à l'organisation de la filière, identification des divers acteurs de la filière banane plantain, appui à la mise en marché collectif de la production, appui à l'organisation de la filière.

Bénin

Projet d'Appui à une Mise en Marché Innovante des Produits Agricoles au Bénin (PAMIP)

Porteur du projet

Hortitechs Développement

Le projet

Le projet se propose d'améliorer le revenu des agriculteurs de la zone périurbaine de Cotonou - Abomey Calavi en développant des modes de commercialisation en circuits courts de type AMAP, tout en faisant la promotion des pratiques agricoles raisonnées au sein des producteurs. Il prévoit également l'accueil d'élèves et d'étudiants français et béninois sur les exploitations afin de faire connaître ces initiatives au Nord comme au Sud.

Partenaire principal

Réseau Bénin de l'enseignement agricole français

Objectifs

- Transmettre aux agriculteurs et agricultrices les compétences pour la production de fruits et légumes sains, réaliser l'établissement et l'usage d'un compte d'exploitation, distribuer des produits en circuit court.
- Organiser les agriculteurs bénéficiaires en réseau de producteurs et de distributeurs de fruits et légumes biologiques et raisonnés.
- Sensibiliser les jeunes européens et béninois, futurs professionnels de l'agriculture, et leurs formateurs aux enjeux et aux défis de l'agriculture dans un contexte de globalisation.

Autres partenaires

Projet AFPB (Projet d'Appui à la Formation Professionnelle au Bénin), Bénin

INRAB (Institut National de Recherche Agricole du Bénin), Bénin

IRD (Institut de Recherche pour le Développement), France

Résultats 2013

Formation : 38 agriculteurs maraîchers se sont formés aux pratiques de production biologique.

Accès au marché : 42 producteurs vendent leur production en AMAP, plus de 250 contrats de livraisons de légumes sont établis, trois points de distribution de produits locaux fonctionnent.

Sensibilisation d'étudiants : en 2013, les 6 stagiaires français devant de rendre au Bénin se sont désistés pour raison d'insécurité dans la sous-région ouest-africaine.

Localisation du projet

Cotonou – Abomey Calavi, Bénin

Bénéficiaires directs : 20 familles d'exploitants ; indirects : 40 familles d'ouvriers agricoles.

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France

Principales activités

- amélioration de la production : identification et préparation de la parcelle de démonstration, formation spécifique des bénéficiaires en techniques de production ;
- organisation des producteurs : appui à la constitution en réseau des producteurs, mise en place du comité des producteurs bénéficiaires, accompagnement technique et conseils aux producteurs, réalisation d'outils de communication.

Bénin et Burkina Faso

Echanges nord sud pour partager et développer des initiatives paysannes et équitables

Porteur du projet

ARDEAR-RA (Association régionale pour le développement de l'emploi agricole et rural en Rhône-Alpes)

ardear.ra@wanadoo.fr

Partenaires principaux

UGPAT (Union des Groupements de Producteurs d'Ananas de Toffo) - Bénin

CDS (Cercle des Sécheurs)

www.cdsburkina.com

Localisation du projet

Département Atlantique, commune de Toffo, Bénin ; Région des Hauts Bassins et Commune urbaine de Ouahigouya, Burkina Faso ; Région Rhône-Alpes, France

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France

Le projet

Le projet cherche à initier, accompagner et faire vivre des projets d'agriculture paysanne et familiale en France et à l'international à travers des échanges d'expériences et de savoir-faire entre paysans de la région Rhône-Alpes et paysans transformateurs du Bénin et du Burkina Faso, acteurs de filières équitables.

Objectifs du projet

- faire émerger et accompagner des projets de diversification des activités agricoles par l'innovation paysanne : transformation, accueil touristique, conservation.
- faire émerger et accompagner la valorisation équitable et locale des produits transformés.
- faire émerger et accompagner les projets politiques et sociaux, qui favorisent la reconnaissance et le maintien de l'agriculture paysanne.

Résultats 2013

Diversification de la transformation : 4 producteurs de l'UGPAT font du jus d'ananas et de l'alcool d'ananas conditionné en bouteilles recyclables. Les producteurs de l'UPROMABIO approvisionnent le Cercle des sécheurs de la filière mangue séchée, et ont obtenu la certification équitable FLO. Ils produisent aussi des confitures et de la compote.

Accès au marché : les producteurs vendent plus de 10 000 litres de jus d'ananas par an à des grossistes des centres urbains pour un chiffre d'affaires (CA) total de 8,3 millions de FCFA, dont un bénéfice de plus d'1,6 millions de FCFA en 3 ans. L'UGPAT a établi des contacts avec Ethiquable pour lancer une filière d'exportation d'ananas biologique. 3 gîtes labellisés, bases du réseau « Accueil paysan » ont été créés : ils ont accueilli 21 personnes pour un CA de 100 000 FCFA en 2011, et 62 personnes en 2012 pour un CA de 532 000 FCFA. (1 € = 655 FCFA)

Diffusion et répliquabilité : participation aux 1ères rencontres internationales d'Accueil Paysan et au festival Ethnoplantes ; partage de valeurs autour de l'agriculture paysanne et du savoir-faire paysan ; mise en place d'une concertation inter acteurs sur les filières mangue et ananas.

Bénéficiaires directs : 295 familles ; indirects : 300 travailleurs saisonniers, employés du réseau CDS, paysans et les transformatrices membres de la Coopake, Paoline, CSFT etc .

Principales activités

- échanges et mise en réseau : missions, ateliers, sessions de formation pratique et collective ;
- information inter réseau ;
- communication et promotion des produits et démarches mises en place.

Burkina Faso

Adaptation des méthodes de culture de l'agriculture familiale aux enjeux du changement climatique

Porteur du projet

Peuples Solidaires St Laurent de Chamousset

Le projet

Ce projet cherche à favoriser le renforcement des capacités organisationnelles de l'UCODEP Dano et la reconversion de l'agriculture familiale vers des méthodes agricoles mieux adaptées au changement climatique : production de fumure organique, élevage en enclos, production de foin et de fourrage.

Partenaire principal

UCODEP-Dano (Union des Comités pour le Développement des Peuples - Sous-fédération de Dano)

Objectifs du projet

- Promouvoir des techniques de production agricole végétale et animale durables.
- Conscientiser la population locale aux enjeux des changements climatiques et des bonnes pratiques préconisées par le PANA (Programme d'Action Nationale d'Adaptation aux changements climatiques).
- Renforcer les capacités d'organisation et de gestion d'UCODEP Dano.

Autres partenaires

Technicien Provincial de l'Agriculture, service de l'Etat, Burkina Faso

CESA0, organisme d'appui conseil, Burkina Faso

Résultats 2013

Agroécologie : 110 fosses à fumure organiques ont été construites et 110 personnes se sont formées à la production et l'utilisation de fumure organique.

Sensibilisation : grâce aux tests d'amélioration des récoltes les paysans ont pu constater que les plants avec fumure organique ont mieux résisté à la sécheresse et que les épis de maïs étaient plus gros.

Capacités du partenaire : le partenaire a amélioré sa gestion comptable et dispose d'un outil informatique pour gérer sa comptabilité. Il a pris en charge une partie de la formation, montrant ainsi sa capacité à fournir aux adhérents un savoir-faire agricole.

Localisation du projet

Secteur de Dano, province du Ioba, Burkina Faso

Bénéficiaires directs : 330 familles ; indirects : 1 000 familles.

Durée

60 mois (36 mois financés)

Principales activités

- appui à l'organisation du comité de pilotage des activités ;
- formations : construction de fosses fumières, production de fumure organique, pratiques d'élevage durables préconisées par le PANA, renforcement des capacités organisationnelles d'UCODEP, organisation et gestion d'une association ;
- construction d'infrastructures : fosses fumières, fenils de stockage de foin, parcs à bétail ;
- actions d'information et de sensibilisation aux enjeux du changement climatique et aux préconisations et dispositifs d'adaptation.

Financement

Fondation de France

Burkina Faso

Développement de l'agriculture et restauration de l'environnement

Porteur du projet

Loos N'Gourma
Loos-en-Gohelle, France
loosngourma@gmail.com

Partenaire principal

Groupement FIIMBA

Autres partenaires

Groupe Agroécologie Tropicale, Burkina Faso
AVAPAS (Association pour la Vulgarisation et l'Appui aux Producteurs Agroécologistes du Sahel), Burkina Faso
Mairie de Kantchari
Service des Forêts et Service Agriculture, Burkina Faso

Localisation du projet

Commune de Kantchari-Sampiéri, Province Tapoa, Burkina Faso

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France

Le projet

Loos N'Gourma s'est engagée dans l'appui au développement de l'agriculture familiale et a mis en place, avec ses partenaires, un programme annuel proposé aux paysans : formation à l'agroécologie, alphabétisation, équipement, reboisement, microcrédits, accès à l'eau...

Objectifs du projet

- Renforcer le niveau de formation et d'organisation des producteurs.
- Restaurer l'environnement de la commune de Kantchari-Sampiéri.

Résultats 2013

Accès au marché : les femmes transforment et vendent les légumes (beignets, sumbala, haricot) sur un marché, installé suite à leur demande à proximité du dispensaire de Sampiéri en 2011.

Formation : environ 330 personnes se sont formées à des techniques agroécologiques et sensibilisées au changement climatique. 8 jeunes sont en apprentissage au centre de formation pour devenir maraîchers. 5 autres sont revenus au village, intéressés par le projet.

Équipement et production : le projet a permis de construire 2 bassins de 100 m³ et d'installer des canaux d'irrigation sur 1 500 m². Les producteurs ont créé 2 jardins autour des forages ; l'un sert de centre d'apprentissage en maraîchage. Ils ont construit 3 fosses de compostage de 18 m³, installé des pépinières et planté près de 3 000 arbres fruitiers.

Accès au financement : 20 microcrédits « ânes et charrues » et 8 microcrédits « charrettes » ont été octroyés sur fonds propres.

Bénéficiaires directs : 100 familles.

Principales activités

- Formation des paysannes et de paysans aux techniques agroécologiques ;
- alphabétisation des villageois de Kantchari-Sampiéri ;
- soutien à 4 villages pour l'accès à l'eau potable ;
- adduction d'eau du barrage pour alimenter le jardin du centre de formation ;
- équipement des groupements paysans en outils ;
- reboisement et mise en place de pépinières ;
- octroi de microcrédits.

Burkina Faso

Agroécologie et soutien au développement d'une agriculture familiale plus performante dans la région de Ouahigouya

Porteur du projet

GRAINE (Groupement Alternatif d'Initiatives et d'Ecologie)

www.ass.graine.free.fr

Partenaire principal

Burkina Vert

www.burkina-vert.org

Localisation du projet

Ouahigouya, Burkina Faso

Durée

12 mois

Financement

Fondation de France

Le projet

L'ONG Burkina Vert mène un projet de développement rural et d'agriculture durable en direction des populations de la région de Ouahigouya. Elle veut faciliter l'optimisation des techniques de restauration et de mise en culture des terres dégradées grâce à l'agroécologie et soutenir le développement de cultures maraîchères et d'activités rémunératrices pour les femmes.

Objectifs du projet

- augmenter le taux de rentabilité des cultures de céréales en saison pluviale tout en améliorant la gestion des ressources naturelles et en réhabilitant des sols dégradés.
- améliorer les conditions de stockage des pommes de terre pour étaler leur période d'écoulement sur le marché et les vendre à un prix plus attractif.
- apporter une source de revenus complémentaires aux femmes pour renforcer leur autonomie sociale par l'embouche de moutons case.

Résultats 2013

Production et conservation : les producteurs ont aménagé 10 ha de terre. 2 ans plus tard, leurs rendements sont de 1,5 à 2 fois supérieurs aux rendements des parcelles non aménagées. La construction de 2 caves a permis de stocker la production afin d'étaler la vente dans le temps. En conséquence, les producteurs ont augmenté leurs revenus.

Matériel agricole et diversification de la production : le projet a acheté 4 charrues et 8 bœufs qui ont permis d'augmenter la productivité de + 25 à 40 % de la production de grains et de paille utilisés pour l'élevage.

Bénéficiaires directs : 100 familles.

Principales activités

- valorisation de 10 ha de terres dégradées (Somiaga) ;
- octroi d'un prêt aux femmes de Somiaga pour la mise en place d'une activité d'embouche de moutons case ;
- construction d'une cave de conservation de pommes de terre (Bogoya).

Burkina Faso

Projet d'appui au renforcement des capacités des acteurs de la filière fonio dans les Hauts Bassins

Porteur du projet

APROSSA (Association pour la Promotion de la Sécurité et de la Souveraineté Alimentaires au Burkina – Afrique Verte Burkina)
www.afriqueverte.org

Partenaire principal

FAdM (Fédération Artisans du Monde)
www.artisansdumonde.org

Autres partenaires

Direction Régionale de l'Agriculture des Hauts-Bassins, Burkina Faso
INERA (Institut National d'Etudes et de Recherches Agricoles), Burkina Faso
Laboratoire National de Santé Publique, Burkina Faso
Laboratoire du Département de Technologie Alimentaire, Burkina Faso
ARDEAR Rhône Alpes, France

Localisation du projet

Région des Hauts Bassins, Burkina Faso

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France

Le projet

Au Burkina Faso, le fonio est une céréale traditionnelle. Pour développer sa consommation en milieu urbain, les acteurs de la filière (producteurs, pileuses, transformatrices rurales et urbaines) améliorent les techniques de production et de transformation.

Objectifs du projet

- Renforcer les capacités des producteurs de fonio pour accroître leur professionnalisme.
- Améliorer la disponibilité et la commercialisation du fonio prêt à l'emploi.

Résultats 2013

Production : Plus de 600 producteurs ont reçu 7 tonnes de semences améliorées de fonio, plantées sur plus de 150 hectares. Ils ont augmenté leurs rendements (234 kg en 2009, 325 kg en 2010, 605 kg en 2011 et 992,5 kg en 2012). 98 % des échantillons testés par le laboratoire national de sécurité sanitaire se sont avérés aptes à la consommation humaine.

Transformation : la diversité des produits s'est accrue : fonio cru, fonio précuit, farine de fonio cru. La production de fonio prête à l'emploi était de 6 526 tonnes en 2010, de 6 776 tonnes en 2011, pour atteindre 7 736 tonnes en 2012. Le chiffre d'affaires du fonio prêt à l'emploi était de 6 525 250 FCFA en 2010, il est passé à 6 775 500 FCFA en 2011 pour atteindre 7 535 000 FCFA en 2012 (soit près de 11 500 €).

Accès au marché : 128 pileuses et 310 transformatrices de céréales se sont formées à la contractualisation et la négociation. Elles ont signé 45 contrats portant sur près de 49 tonnes de fonio décortiqué ont été pour un montant total de à 18 764 000 FCFA.

Bénéficiaires directs : 800 familles ; indirects : 4 000 familles.

Principales activités

- appui à la production de semences améliorées certifiées de fonio ;
- facilitation pour l'acquisition d'équipements de battage du fonio ;
- appui-conseil permanent ;
- amélioration de la disponibilité du fonio prêt à l'emploi (formations, ateliers) ;
- développement de nouveaux marchés (développement d'une stratégie commerciale, définition d'une marque collective, appui à la mise en place d'une filière de commerce équitable, etc.).

Guinée Bissau

Appui aux initiatives paysannes en région de Cacheu, Guinée Bissau

Porteur du projet

GRDR (Groupe de Recherche et de Réalisations pour le Développement Rural)

www.grdr.org

Partenaire principal

CONGAI / SRC – Unor Aling (Confédération des organisations non gouvernementales et associations intervenant au sud du fleuve Cacheu)

Autres partenaires

Coopératives agricoles de la région, Guinée Bissau

Services techniques régionaux de la Direction Régionale de l'Agriculture, de la Direction de la Faune et Flore et de l'Association Nationale des Agriculteurs de Guinée Bissau, Guinée Bissau

Représentants du ROPPA, Guinée Bissau

Localisation du projet

Région de Cacheu, Guinée Bissau

Durée

24 mois

Financement

Fondation de France

Le projet

Ce projet consiste à accompagner les initiatives paysannes et les Organisations Communautaires de Base de la région de Cacheu dans la promotion et la valorisation des produits vivriers et maraichers à travers un dispositif d'animation, d'échanges d'expériences et de mise en place de services de proximité (paysans relais et boutiques conseil).

Objectifs du projet

- Améliorer les connaissances techniques et l'accès aux intrants pour les petits producteurs de la région de Cacheu tout en facilitant la production et la commercialisation des produits alimentaires locaux.
- Renforcer et garantir la sécurité alimentaire des populations grâce à des méthodes de production durables et respectueuses de l'environnement.
- Encourager les dynamiques d'échanges de pratiques entre producteurs à l'échelle des pays des rivières du Sud (Sénégal, Gambie, Guinée Bissau, Guinée Conakry).

Résultats 2013

Accès au marché : mise en relation entre productrices et grossistes

Production : 7 paysans relais (dont 1 femme) ont suivi des formations en production de riz, maraichage et traitements phytosanitaires à base de produits naturels. Les paysans relais dans 12 villages, soit plus de 30 groupements, ont bénéficié d'un appui technique. 38 groupements désirant faire du maraichage ont été identifiés. Le projet a mis en place des boutiques pour l'approvisionnement en semences et matériels agricoles.

Diversification : le projet a appuyé 3 nouvelles associations à créer des périmètres maraichers et une pépinière d'arbres fruitiers. La diversification des productions par le développement de la filière maraichère locale vise à améliorer l'état alimentaire et nutritionnel de 150 familles de la région de Cacheu.

Diffusion : 22 producteurs ont participé à une visite d'échange à Ziguinchor (Sénégal).

Bénéficiaires directs : 1 500 familles ; indirects : 8 000 familles.

Principales activités

- formation de paysans relais ;
- dotation en matériel, équipement et intrants
- mise en place des boutiques conseils ;
- ateliers de concertation des acteurs de la filière maraichère ;
- appui à 3 projets maraichers
- campagne d'animation sur l'agriculture durable, la gestion des ressources naturelles et l'alimentation ;
- réalisation d'une étude sur l'importance des cultures vivrières dans l'alimentation des familles ;
- voyages d'échanges entre la Casamance et la Guinée Bissau ;
- réalisation de fiches techniques et d'un guide de capitalisation.

Sénégal

PROLAIT – projet d'appui à la transformation et à la valorisation du lait local du Sénégal

Porteur du projet

GRET (Groupe de Recherche et d'Echanges Technologiques)

www.gret.org

Le projet

L'objectif du projet est de développer le marché des produits laitiers locaux, de stimuler et valoriser la production nationale en appuyant le développement des petites entreprises de transformation du lait (mini-laiteries) et les fermes semi-intensives proches de Dakar afin d'accroître la consommation des produits locaux.

Objectifs du projet

- développer le marché des produits laitiers locaux par l'amélioration des systèmes de transformation (UTL- unités de transformation laitière) et des circuits de distribution
- renforcer l'organisation interprofessionnelle des acteurs de la filière (Fenafils) et la concertation avec l'Etat.

Partenaire principal

ENDA GRAF Sahel (Enda Sahel et Afrique de l'Ouest)

www.enda.sn

Autres partenaires

FENAFILS (fédération nationale des acteurs de la filière lait local du Sénégal)

Ministère de l'élevage, Sénégal

Enilia (Ecole nationale d'industrie laitière et des industries agroalimentaires), France

Résultats 2013

Transformation : plus de 500 éleveurs fournissent 17 unités de transformation (mini-laiteries). Les volumes de lait transformé ont augmenté de près de 10 %. Les mini-laiteries proposent de nouveaux produits (lait caillé, fromage).

Commercialisation/Promotion : 5 reportages à la télévision et 50 spots publicitaires à la radio ont fait la promotion des mini-laiteries. Le chiffre d'affaire des mini-laiteries a augmenté de 20 %.

Dialogue interprofessionnel : la Fenafils a été soutenue dans le renforcement de son activité de plaidoyer et de sa capacité de mise en œuvre de projets.

Bénéficiaires directs : 200 à 300 familles ; indirects : 2 000 familles d'éleveurs.

Principales activités

- création d'un fonds d'appui à l'accroissement de l'offre et de la collecte de lait ;
- formation de formateurs et sessions de formation des éleveurs et des collecteurs aux bonnes pratiques de traite et de transport de lait ;
- expérimentation et formations aux techniques de transformation du lait en yaourts, fromages ;
- conseil et formation en gestion et commercialisation dans les entreprises de transformation ;
- appui à la commercialisation et promotion de proximité des produits des entreprises par la création d'un fonds ;
- appui à la réalisation d'études, d'ateliers thématiques et réunions d'échanges et de concertation au niveau régional et national sur des thèmes techniques, des résultats d'études et enquêtes sur les enjeux de la filière...

Localisation du projet

Bassin arachidier et tiers Sud, Sénégal

Durée

36 mois (12 mois financés)

Financement

Fondation de France

Sénégal

Intensification de la production rizicole dans le Blouf : consolidation des dynamiques communautaires

Porteur du projet

GRDR (Groupe de Recherche et de Réalisations pour le Développement Rural)

www.grdr.org

Partenaire principal

CRCR (Cadre Régional de Concertation des Ruraux) de Ziguinchor

Autres partenaires

Conseil Rural (élus locaux), Sénégal

SDDR (Service départemental de Développement Rural) et DRDR (Direction Régionale du Développement Rural), Sénégal

CADL (Centre d'appui au développement local), Sénégal

Comité Riz (composé de structures techniques comme le CRCR, DRDR, GRDR, etc.), Sénégal

Localisation du projet

Région de Ziguinchor, Sénégal

Durée

24 mois

Financement

CFSI

Le projet

Depuis 2009, des producteurs travaillent à la multiplication des semences de variétés améliorées de riz. Le projet vise à pérenniser cette dynamique en stabilisant le dispositif de production et de suivi ainsi que la politique de diffusion aux comités villageois de gestion des magasins de semences et des producteurs multiplicateurs du Blouf.

Objectif du projet

Diffuser des semences de variétés améliorées de riz multipliées localement dans le Blouf.

Résultats 2013

Concertation entre acteurs : rencontre d'échange entre organisations paysannes, institut de recherche et ONG d'appui sur les synergies possibles pour une bonne production rizicole.

Formation et sensibilisation : les comités de gestion de Thionk Essyl et Mangagoulack, ainsi que les multiplicateurs des 2 magasins se sont formés aux techniques de fabrication des produits bio et de production de semences. Les rizicultrices des 14 villages pilotes connaissent l'existence des variétés adaptées. 86 producteurs multiplicateurs se sont formés.

Production : Le projet accompagne 14 comités vallées qui se spécialisent dans la démarche biologique. Dans ces villages, les producteurs utilisent les produits biologiques de protection des cultures. La production annuelle de la zone s'élève à 121 tonnes de riz sur 31 hectares, soit près de 4 tonnes par hectare.

Bénéficiaires directs : 26 500 personnes ; indirects : 37 500 personnes.

Principales activités

- choix des représentants des comités vallées et des représentants des comités de gestion ;
- formations techniques des représentants des comités vallées et des membres du comité de gestion ;
- initiation au suivi agronomique ;
- réglementation et législation semencière ;
- mise en place du dispositif de multiplication ;
- appui au comité RIZ dans la tenue des réunions et des missions de suivi ;
- voyages d'échange et visites intra villageoises ;
- atelier d'évaluation avec les acteurs locaux ;
- réalisation d'émissions et communiqués radiophoniques ;
- production d'un support vidéo et photo de la démarche de multiplication de semences ;
- atelier interrégional de partage et d'échange sur la problématique des semences...

Togo

Renforcement des capacités de production et de commercialisation des producteurs de Blitta

Porteur du projet

ETD (Entreprises Territoires et Développement)

www.eted-association.org

Partenaire principal

CIDR (Centre International de Développement et de Recherche)

www.cidr.org

Autre partenaire

ICAT (Institut de Conseils et d'Appuis Techniques), organisme étatique chargé de la vulgarisation agricole, Togo

Localisation du projet

Préfecture de Blitta (Région centrale), Togo

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France

Le projet

Le projet vise à améliorer la productivité et la compétitivité du riz et du maïs dans la préfecture de Blitta, au Togo, à travers la professionnalisation des agriculteurs familiaux et la promotion de dispositifs innovants et viables d'accès au marché.

Objectifs

- accroître la productivité en riz paddy et de maïs de 50 %.
- augmenter et sécuriser le revenu des producteurs par une meilleure valorisation des produits agricoles.
- promouvoir une organisation paysanne faîtière professionnelle à l'échelle préfectorale et renforcer les groupements villageois.

Résultats 2013

- *Production* : 825 producteurs se sont formés aux techniques de production et de traitement post-récolte. Ils ont aménagé 12 hectares de bas-fonds. Les rendements ont ainsi augmenté de 100 %.
- *Accès au marché* : pour le maïs un magasin d'une capacité de stockage 300 tonnes a été construit. ETD a obtenu un marché public de l'ANSAT. Pour le riz, 90 % des producteurs ont renouvelé leur collaboration avec les entreprises mais l'ESOP a collecté seulement la moitié de la quantité attendue.
- *Structuration* : 30 groupements de producteurs se sont structurés et dotés de statuts. Ils vont créer une faîtière.
- *Financement* : grâce à un fonds de garantie, les IMF (Institutions de micro-finance) ont accordé 42 millions de FCFA aux entreprises (dont l'ESOP de Blitta) et 23 millions de FCFA aux producteurs. Le taux de remboursement en fin de campagne était de 90 %.
- Bénéficiaires directs : 3 000 familles ; indirects : 2 000 familles.

Principales activités

- renforcer les capacités techniques des producteurs ;
- créer les conditions favorables à la production ;
- consolider l'ESOP (Entreprises de Services et Organisations de Producteurs) de BLITTA ;
- promouvoir un système de warrantage pour le maïs ;
- mettre en place un fonds de soutien et évaluer ses résultats ;
- doter tous les groupements des statuts et règlements intérieurs et des instances de gouvernance ;
- renforcer les capacités de gestion financière des groupements ;
- former l'association professionnelle aux techniques de négociation, de plaidoyer et de maîtrise d'ouvrages ;
- former les élus sur les notions de chaînes de valeur...

Togo

Développement des filières locales de commercialisation des céréales

Porteur du projet

AFDI Aquitaine (Agriculteurs français et développement international)

www.afdi-opa.org

afdi@aquitaine.chambagri.fr

Partenaires principaux

UAR-P (Union des agriculteurs de la région des Plateaux)

UGKo (Union des Groupements de Korbongou)

UPOPS (Union Préfectorale des Organisations Paysannes de Sotouboua)

Autres partenaires

COOPEC d'Adjengré (Coopératives d'Épargne et de Crédit), Togo

Agence préfectorale de l'ICAT (Institut de Conseil et d'Appui Technique), Togo

Ferme Semencière de Sotouboua, Togo

Localisation du projet

Centre et nord du Togo

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France

Le projet

Au centre et au nord du Togo, trois organisations paysannes développent des synergies. Elles consolident et démultiplient les services qu'elles apportent à leurs membres et développent des dispositifs innovants et pérennes de commercialisation collective de céréales.

Objectifs du projet

- Développer l'introduction de nouvelles pratiques respectueuses de l'environnement qui favorisent une gestion durable des exploitations agricoles familiales.
- Appuyer la structuration de filières locales et développer la commercialisation collective des céréales et des légumineuses par les OP à travers un système de vente groupée et de warrantage.
- Renforcer les capacités organisationnelles et les services aux membres des 3 organisations paysannes partenaires.

Résultats 2013

Formation et diffusion : plus de 4 700 producteurs se sont formés à la gestion et à des techniques pour améliorer la fertilité des sols. 300 paysans relais se sont formés au Conseil à l'exploitation familiale (CEF) et assurent la diffusion des « outils CEF » auprès des producteurs.

Accès au crédit : 19 crédits warrantés ont été obtenus pour environ un 1 million de FCFA. 2 conventions ont été signées avec des IMF. Plus de 1 100 producteurs ont accès au crédit intrants via leur union. Les rendements ont augmenté.

Accès au marché : 3 pôles d'entreprises agricoles (PEA) ont été mis en place (soja, fonio, gingembre) ainsi qu'un système d'information sur les marchés. La vente groupée a permis d'écouler plus de 700 tonnes de céréales : 112 la première année, 242 la seconde, et 362 tonnes la troisième. En tout ils ont obtenu 30 contrats.

Bénéficiaires directs : 3 900 familles ; indirects : 3 500 familles.

Principales activités

- démultiplication et consolidation des dispositifs d'animation et de conseil : formations ; échanges Sud/Sud ; organisation du dispositif du crédit intrant, etc. ;
- commercialisation : prospection et identification des opportunités de marchés, réalisation d'une opération pilote de commercialisation groupée et de warrantage : animation de la concertation sur le mécanisme des ventes groupées et le contrat OP/producteur ; organisation et mise en œuvre du mécanisme de commercialisation groupée et de warrantage ; formation des comités de vente groupée à la gestion des stocks et aux techniques de conservation etc. ;
- renforcement organisationnel et institutionnel des OP : appui à la structuration des organisations locales ; élaboration des documents de gestion ; formation des élus à la gestion des responsabilités et au leadership, etc.

Afrique de l'Ouest

Archipels des terroirs source : une démarche pour soutenir l'agriculture familiale écologique

Porteur du projet

BEDE (Biodiversité Echanges et Diffusion d'Expériences)

www.bede-asso.org

Partenaire principal

ASPSP (Association Sénégalaise des Producteurs de Semences Paysannes)

aspsp2003@yahoo.fr

Autres partenaires

Groupement d'Intérêt Economique Baragnini, Sénégal

COFERSA (Convergence des Femmes Rurales pour la Souveraineté alimentaire), Mali

CD2A (Centre de Développement Agricole et Artisanal), Togo

ORAD (Organisation des Ruraux pour une Agriculture Durable), Bénin

Localisation du projet

Casamance, Sikasso, Djougou, Cinkassé - Sénégal, Mali, Togo, Bénin

Durée

36 mois

Financement

Fondation de France

Le projet

Le projet soutient la construction et la mise en réseau, en Afrique de l'Ouest, de sites de références en agroécologie avec des organisations déjà engagées dans la souveraineté alimentaire et décidées à jouer un rôle d'échange et de diffusion de pratiques innovantes.

Objectifs du projet

- Renforcer matériellement et techniquement des initiatives de gestion des ressources naturelles (biodiversité, sol, eau) saines et adaptées au contexte socio économique local afin de réunir progressivement un ensemble d'innovations sur des sites de références.
- Rendre visibles ces initiatives innovantes et aider les acteurs de terrain déjà motivés à les propager.
- Insérer les paysans concernés dans un réseau plus vaste (« archipel des terroirs source ») afin non seulement de mutualiser leurs savoirs, mais aussi de se regrouper avec des paysans nord africains et européens et alimenter les débats sur l'agriculture familiale en apportant leur voix de praticiens.

Résultats 2013

- Formations sur les semences : en Casamance, formation de 5 paysans formateurs pour la production, le tri et le stockage de semences d'oignons en agriculture écologique, création de cases de semences. Dans le Penjari, accompagnement de partenaires pour la création d'un système semencier autonome. Au Mali, rédaction d'une brochure support de formations « consommer la biodiversité cultivée pour bien se nourrir »
- Accès au marché : au Mali, création d'étiquettes pour valoriser les produits locaux et rédaction d'une brochure.
- Structuration d'échanges paysans : bilan du programme, renforcement des réseaux semences paysannes ouest-africains, élaboration d'un programme pour la production de semences paysannes maraîchères.

Bénéficiaires directs : 20 familles ; indirects : plusieurs milliers de familles.

Principales activités

- réalisation d'une case de conservation et d'échange des semences paysannes produites ;
- mise en place d'un système d'irrigation innovant sur un jardin collectif de femmes ;
- appui au GIE féminin de Baragnini ;
- formation à la traction animale et à la fabrication d'un matériel de traction moderne ;
- réalisation d'un document livret illustré sur l'intérêt de la consommation de produits locaux transformés par les femmes rurales...



COMITÉ FRANÇAIS POUR
LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

32, rue Le Peletier
F-75009 Paris

Tél. : 33 (0) 1 44 83 88 50
Fax : 33 (0) 1 44 83 88 79

@ : info@cfsi.asso.fr
www.cfsi.asso.fr

